

Mémoire pour le Diplôme d'Université de III^{ème} Cycle

“Analyse des Menaces Criminelles Contemporaines”

Dirigé par Xavier Raufer

M^{me} Chen Li

**La criminalité organisée
mafieuse en Chine**

ANNÉE UNIVERSITAIRE 2003-2004

La criminalité organisée mafieuse en Chine

Chen Li Décembre 2004

Mémoire réalisé pour le Diplôme Universitaire, troisième cycle

« Analyse des Menaces Criminelles Contemporaines »

Session 2003-2004

Université Paris II (Panthéon – Assas)

sous la direction de Monsieur Xavier Raufer

Tables des matières

REMERCIEMENTS.....	5
INTRODUCTION	6
PREMIÈRE PARTIE : - L'ÉVOLUTION DES "MAFIAS" CHINOISES.....	7
<i>Chapitre 1 : L'historique des "mafias" chinoises</i>	7
A. Des sociétés secrètes dans la Dynastie des Qings, l'origine des mafias chinoises.....	7
a. La Société du Ciel sur la Terre	8
b. La Bande Verte.....	12
c. La Société Guolu.....	13
B. Les "Mafias" chinoises à leur apogée	14
a. Du début de la République de Chine à 1931	14
b. La Guerre de Résistance contre le Japon et ses suites (1937-1949)	17
<i>Chapitre 2: Les activités mafieuses au début de la République populaire de Chine</i>	21
A. Les Mafias chinoises lors de la fondation de la République populaire de Chine (de 1949 à 1954)	21
B. L'absence d'actualités mafieuses durant les 25 années suivantes en Chine continentale (entre 1954 et 1979)	23
DEUXIÈME PARTIE : - LES ACTIVITÉS PRÉSENTES DE LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE CHINOISE EN CHINE.....	24
<i>Chapitre 1: panorama actuel des activités criminelles commises par les groupes criminels chinois, en Chine</i>	24
A. La reprise et le développement de la criminalité organisée en République populaire de Chine, au début des années 80	24
a. La première étape : de 1980 à 1990.....	25
b. Au cours des années 90	31
c. A partir de l'an 2000.....	38
B. L'analyse sur les criminalités organisées mafieuses en Chine actuelle.....	43
a. En Chine continentale.....	43
b. Situation générale sur la criminalité organisée mafieuses à Hong Kong, Macao et Taiwan	55
C. Définitions sur les organisations criminelles mafieuses et leur infractions intéressées dans les lois chinoises	61
a. Définition sur les organisations criminelles mafieuses(ou de type mafieux) dans les lois chinoises	61
b. Les liens et différences entre le groupe criminel (de type mafieux) et les autres organisations criminelles.....	65
c. Les crimes organisés (de type) mafieux disposés dans le « Droit pénal » de la RPC	67
<i>Chapitre 2 : Le trafic des stupéfiants par les diverses organisations criminelles en</i>	

<i>Chine continentale.</i>	70
A. L'évolution générale du problème de la drogue en Chine continentale	70
a. Le réveil du problème de la drogue en Chine continentale	70
b. L'évolution générale du problème de la drogue en Chine continentale....	73
B. Les caractéristiques de la criminalité organisée concernant la drogue en Chine continentale	80
<i>Chapitre 3 : Le trafic des immigrants par les diverses organisations criminelles en Chine continentale</i>	85
A. L'evolution de l'immigration clandestine par les groupe criminels organisés	85
B. Les analyses de l'immigration clandestine actuelle par les groupe criminels organisés chinois	87
a. Les caractéristiques de l'immigration clandestine actuelle par les groupe criminels organisés chinois	87
b. L'analyse des causes principaux de l'immigration clandestine	92
CONCLUSION.....	95
ANNEXE	96
<i>Annexe 1</i>	96
<i>Annexe 2</i>	101
<i>Annexe 3</i>	105
<i>Annexe 4</i>	1
<i>Annexe 5</i>	115
<i>Annexe 6</i>	116
Bibliographie	118

Remerciements

Je tiens à remercier Messieurs François Haut et Xavier Raufer ainsi que toute l'équipe du Département de Recherche sur les Menaces Criminelles Contemporaines qui m'ont offert une occasion d'étendre mon horizon des recherches et de diverses aides pendant mon séjour en France. Je suis spécialement reconnaissante à Monsieur Xavier Raufer, mon directeur des études, d'avoir suivi mon travail du mémoire de près toujours avec encouragement, patience et direction minutieuse et en même temps de me donner un bon exemple par sa rigueur et son assiduité dans les études.

Je voudrais aussi exprimer toute ma gratitude à Monsieur le Préfet Jacques Franquet pour toutes ses aides.

Je n'oublierais jamais mes copains de cours, notamment Heliette Ossant et Jean Bourguine pour leur amitié et leur aide dans mes études.

C'est grâce à eux tous que mon séjour en France, même avec les études pénibles, est devenu vraiment un beau souvenir inoubliable.

Introduction

On pense à la 'Triade' entourée de mystère et impénétrabilité lorsque l'on parle des criminalités organisées mafieuses chinoises qui remontent aux activités illégales des sociétés secrètes il y a plus de deux cents ans(Nous les décrivons ci-après.). En réalité, elle est seulement un synonyme de toutes les organisations criminelles mafieuses chinoises de nos jours au lieu d'être une organisation mafieuse gigantesque et unie.

Tout en suivant certaines de leurs traditions sous-culturelles, les organisations mafieuses chinoises sous formes variées étant actuellement actives au monde entier, ont évolué considérablement en Chine ou outre-mer depuis plus de deux cents années et présentaient de nouvelles caractéristiques. Elles jouaient un rôle dominant de jour en jour dans les diverses criminalités organisées transrégionaux et transnationaux en Chine actuelle à partir du début des années 80 passées et causaient aussi une menace sérieuse sur l'ordre public dans certains pays comme les mafias étrangères multiples. Il est donc un travail d'importance actuelle de les étudier historiquement et objectivement pour relever leur voiles mystérieux et pratiquer la lutte plus efficace contre.

Le présent mémoire comme une partie des recherches de l'auteur sur les criminalités organisées mafieuses porte principalement sur les cas en Chine, y compris naturellement ceux aux régions de Hong Kong, Macao et Taiwan.

Première partie : - L' évolution des “ mafias ” chinoises

Chapitre 1 : L'historique des “ mafias ” chinoises

A. Des sociétés secrètes dans la Dynastie des Qings, l'origine des mafias chinoises

La criminalité mafieuse chinoise remonte aux activités illégales des sociétés secrètes à l'époque de la dynastie des Qing ¹, voici plus de deux cents ans. Les sociétés secrètes de cette époque sont de deux catégories : les sectes secrètes, et les coteries ou associations secrètes. Les premières sont à dominante religieuse-populaire et attirent leurs partisans superstitieux par la promesse d'éloigner le malheur et de porter bonheur. Les secondes rassemblent lors d'une cérémonie des « frères jurés », dont les liens étroits sont garantis par un serment de loyauté, analogue à ceux qui s'échangent entre vagabonds (dans la culture ancestrale chinoise). Ces coteries ou associations sont l'origine des mafias chinoises.

Les mandchous (minorité nationale du nord de la Chine), fondent en 1644 la Dynastie impériale des Qing après avoir chassé la dynastie des Ming (issue de la population des Hans). Ces derniers considèrent donc les mandchous comme des envahisseurs barbares et leurs sont hostiles. La plupart des sociétés secrètes de cette époque naissent comme mouvement patriotique de résistance aux Qing et ont pour slogan commun: « Renverser les Qing et restaurer les Ming ». Leur membres de base sont alors des paysans errants (ayant perdu leur champ), des artisans, des bateleurs, des porteurs, des bateliers et des vagabonds et autres mendiants. Les trois principales de ces sociétés secrètes sont la Société du Ciel sur la Terre (Hong Men, Hung Mon ou Ligue Hong), la Bande Verte et la Bande Hong (Société Guolu) dont les structures et la sous-culture influencent encore profondément les mafias chinoises actuelles.

¹ La dernière dynastie impériale de la Chine de 1644 à 1911.

a. La Société du Ciel sur la Terre

1. L'origine de la Triade:

La Société du Ciel sur la Terre est l'ancêtre de la Triade (terme générique désignant les mafias chinoises actuelles), société criminelle dont les activités s'exercent aujourd'hui dans le monde entier. Fondée en 1674 comme mouvement patriotique de résistance à la Dynastie des Qing (pour restaurer les Ming) et constituée lors d'une cérémonie de prestation de serment de fraternité parmi ses membres, la Société du Ciel sur la Terre est la plus importante de son époque. Lors de sa fondation, elle exerce principalement ses activités dans les provinces de Guangdong, Fujian et Taiwan. Son nom "Société du Ciel sur la Terre" provient du rite "Adorer le ciel comme père et la terre comme mère", lors d'une de ses cérémonies.

Dès sa fondation, la Société du Ciel sur la Terre se lance dans une action subversive. Malgré la répression par le gouvernement des Qing, cette société recrute de nouveaux membres et étend la sphère de ses activités. En même temps, pour échapper à la répression sanglante par le gouvernement des Qing, La société change fréquemment de nom de ses groupes locaux, comme Société "Triade"² (symbole d'harmonie entre le Ciel, la Terre et l'Homme), Société "Couteau de Poche", Société "Trois Points"... etc. , afin de faciliter son action anti-Qing dans tout le pays. Mais la plupart de ces groupes dégénèrent et perdent progressivement leurs repères patriotiques. Ils se recyclent alors dans diverses activités criminelles : écoulement du butins des pirates, contrebande du sel et de l'opium, racket, exploitation de jeux illicites, prostitution forcée de femmes kidnappées. Toutes ces activités criminelles se font souvent en collusion

² L'origine de nomination de la Triade avait plusieurs explications dont une est due à la rivière 'Triade' auprès de laquelle elle créa et une autre due à son emblème, un triangle équilatéral symbolisant l'harmonie parmi le Ciel, la Terre et l'Homme, soit celle entre le consensus populaire et les conditions climatiques et géographiques favorables.

avec des mandarins et des officiers (ou des soldats) du gouvernement des Qing, et leurs procurent à tous des profits énormes.

2. Les structures de la Société du Ciel sur la Terre:

La Société du Ciel sur la Terre se compose initialement :

- Au sommet, de fonctionnaires impériaux fidèles aux Ming et résistants à la Dynastie des Qing,

- A la base, de moines errants très actifs dans la province de Fujian, et de nombreux vagabonds. La Société du Ciel sur la Terre voue à l'origine un culte religieux au Ciel et à la Terre, et prône comme critères moraux la loyauté et le dévouement.

La structure initiale de la Société du Ciel sur la Terre se fonde à la fois sur sa croyance religieuse, ses idées morales, et sur la culture traditionnelle des vagabonds (nombreux parmi ses membres de base). Cette structure repose sur une hiérarchie, au fil des temps toujours plus complexe et structurée, entre "frères jurés" "maîtres et apprentis", chefs et membres.

Au sommet de sa hiérarchie pyramidale règne sans partage un chef nommé "le grand premier ministre", "le maréchal", ainsi qu'en général "le grand frère". Sous lui, on trouve dans l'ordre "maître des encens", soit le "deuxième frère" responsable des rituels; l'"éventail blanc", soit le "troisième frère" dont le rôle est celui de conseiller stratégique; le "bâton rouge" chargé de l'application de la discipline; et la "sandale de paille", chargé des affaires de liaison et de communication.

Structure hiérarchique de la Société du Ciel sur la Terre
“grand premier ministre” (“maréchal” ou “grand frère”)
“maître des encens” (“deuxième frère”)
“éventail blanc” (“troisième frère”)
“bâton rouge”
“sandale de paille »

3. Initiation

La Société du Ciel sur la Terre est initiatique. La cérémonie complète d’initiation se déroule en général selon une procédure (que nous décrivons ci-après), dans un lieu aménagé spécialement, comportant des emblèmes sur la loyauté et le dévouement et des tablettes des ancêtres.

Au début, le maître des cérémonies tient en main une épée et ordonne à tous les assistants de passer sous cette épée. Ensuite, les initiés doivent prêter un serment comportant 36 points ³. On leur transmet encore des formules codées, telles que « La bouche est ouverte par la prononciation du mot ‘trois’ », « Trois fois huit égale vingt et un » – tous ces codes jouent sur l’écriture et la prononciation du caractère « Hong » dans la langue chinoise. Enfin, le rituel prévoit la décapitation d’un coq ou d’un poulet, dont le sang est mélangé à de l’alcool dans les bols, avec le sang tiré d’un doigt (le majeur) des initiés. Les assistants boivent ensemble ce breuvage, montrant ainsi leur loyauté et le dé-

³ Sur ce point : voir en annexe 1.

vouement à leur société et leur frères jurés. Simples ou complexes, les formules de la cérémonie varient selon le grade des initiés.

4. Discipline

Au sein de la Société du Ciel sur la Terre la discipline est fort sévère. Les règles en sont énoncées dans divers textes ou rituels, comme le Serment de trente six points ⁴, les vingt et une Dispositions, les dix Prohibitions et les dix Peines (dont les trois dernières relèvent tous du Serment de trente six points). Les règles de discipline définissent les rapports réciproques entre les membres et la société et vis à vis du monde extérieur. Celui qui les enfreint subit inévitablement des peines très sévères, allant jusqu'à la mort.

5. Système de liaison

La Société du Ciel sur la Terre dispose de tout un ensemble de moyens de communication et de liaison, comme des langages énigmatiques et des signes de reconnaissance.

Langages énigmatiques : on y trouve l'argot, ou des expressions à dessein obscures pour qui n'est pas membre de la société et dissimulant le sens réel de leurs échanges en présence d' « étrangers ».

Signes de reconnaissance : ces formes d'échange hors-langage comprennent les mimiques, les gestes de la main, des dispositions spéciales des services du thé, destinés à la reconnaissance de frères jurés inconnus se rencontrant pour la première fois. Les échanges de mimiques codifiées sont fréquents parmi les membres de la société se proposant ou allumant réciproquement les cigarettes ; s'offrant du thé ou le prenant ensemble. Les mimiques et gestes de la main des membres originaires de régions différentes peuvent subtilement différer. Quant au service (codifié, à l'usage d'initiés) du thé, il nécessite des gestes de la

⁴ Figurant en annexe 1 en fin du mémoire.

main, parfois aussi un éventail, une théière ou même un tuyau de pipe, dans certains cas particuliers.

L'usage de termes énigmatiques, de signes de reconnaissance, de mimiques ou gestes de la main spécifiques sont d'usage courant dès l'origine, dans la Société du Ciel sur la Terre, la Bande Verte et la Société Guolu, mais aussi imités par les autres groupes criminels chinois au cours de l'histoire et jusqu'à présent.

Les structures, les titres donnés à certains membres, les cérémonies d'initiation, les règles disciplinaires des trois sociétés secrètes évoquées ci-dessus sont encore aujourd'hui (à des degrés divers) maintenus et utilisés par les triades et les autres organisations mafieuses chinoises dans le monde entier.

b. La Bande Verte

La Bande Verte, association secrète structurée, hiérarchisée et dotée de règles disciplinaires sévères (les Dix Dispositions principales) trouve son origine dans la Secte Luo, une société secrète remontant aux débuts de la Dynastie des Qing : elle a donc conservé certaines caractéristiques de la sous-culture de cette organisation religieuse secrète.

D'abord, les membres de la Bande Verte respectent une hiérarchie stricte entre les maîtres et les apprentis, le grade d'un membre dépendant de sa place dans l'ordre des générations au sein de la bande. Dans la Bande Verte, on considère son maître comme son père et son apprenti comme son fils et on respecte la règle : « Maître d'un jour, père d'une vie ». Le nouveau venu est admis lors d'une cérémonie d'initiation comportant en général deux rites principaux : Le nouveau reconnaît quelqu'un pour maître et on lui transmet en même temps les règles de la bande.

A l'origine, la Bande Verte a pour activité principale le monopole du transport fluvial des céréales ou du riz, payé au titre du tribut par les agriculteurs des provinces de Zhejiang et Jiangsu. Après la réforme du transport maritime, la Bande Verte se recycle dans le trafic illicite du sel en profitant de ses moyens dans le transport fluvial. Elle n'a rien à voir avec un mouvement patriotique de résistance à la Dynastie des Qing et a seulement pour but l'enrichissement de ses membres.

Enfin, soulignons qu'au cours de l'histoire, les conflits violents et les assassinats ont été nombreux entre groupes affiliés à la Bande Verte, chacun y défendant ses intérêts respectifs.

c. La Société Guolu

“Guolu” est une appellation péjorative réservée à certains gangs de la province de Sichuan. La Société Guolu, soit la Bande Hong, est devenue progressivement une société secrète en ayant assimilé la doctrine et les pratiques de certaines sectes (Secte Lotus Blanc, par exemple) affiliées à la Société du Ciel sur la Terre.

En plus d'une structure hiérarchique et d'une discipline sévère, la Société Guolu tient, lors de la création de chacune de ses nouvelles filiales, une cérémonie de fondation qui a beaucoup influencé les mafias chinoises actuelles. La tenue d'une telle cérémonie marque la naissance d'une nouvelle Société Guolu et l'établissement de sa sphère d'influence.

Les trois grandes sociétés secrètes ont rapidement contrôlé le trafic illicite du sel et de l'opium, l'exploitation des jeux, la prostitution de femmes enlevées, le kidnapping, et en ont fait leurs principales sources de revenus.

D'affrontement en négociations, leurs zones d'influence respectives ont durablement été établies sous la Dynastie des Qing : les provinces de Guang-

dong, Fujian et Taiwan appartenait aux Sociétés du Ciel sur la Terre ; Les zones situés en aval et sur le cours moyen du Yangtsé étaient contrôlées par les Bandes Verte. Les Sociétés Guolu, elles, opéraient en amont du Yangtsé.

B. Les “Mafias” chinoises à leur apogée

Les “Mafias” chinoises ont connu leur apogée sous le gouvernement du Kuomintang.

a. Du début de la République de Chine à 1931

La Révolution de 1911 conduite par Monsieur Sun Yat Sen a jeté bas la monarchie féodale régnant en Chine depuis plus de deux mille ans et a fondé la République de Chine. Au début de la république, beaucoup de chefs des sociétés secrètes ont obtenu des postes importants dans le nouveau gouvernement et ses forces armées, grâce à leur exploits militaires pendant la Révolution de 1911.

Néanmoins, n'ayant jamais vraiment accepté de rentrer dans la légalité, ces sociétés secrètes ont continué de plus belle, et même conduit au grand jour, leurs activités traditionnelles : exploitation de la prostitution, jeux, trafic d'opium et de sel, perturbant ainsi sérieusement l'ordre public.

De par leur puissance et leur richesse, les sociétés secrètes criminalisées acquièrent alors la stature d'un contre-pouvoir, affrontant les nouvelles autorités sur un pied d'égalité - si bien que celles-ci ont dû entreprendre de les réprimer. Mais les sociétés secrètes criminalisées ont connu une nouvelle phase de développement pendant la période de domination des Seigneurs de guerre, après la mort de Yuan Shikai et sous le gouvernement Bei Yang, à cette époque à peu près dépourvus d'autorité.

Le 12 Avril 1927, Jiang Jieshi (Tchang Kai Tchek) fomenta un coup d'Etat, marquant le début d'une guerre civile de dix ans entre le Parti Guomintang et le

Parti communiste. Lors de cette guerre civile, diverses sociétés secrètes, notamment les Bande Vertes sous la direction de Huang Jinrong, chef de la police de la concession française à Shanghai, font du Guomindang un outil efficace pour réprimer le Parti communiste. Les trois grands chefs des Bandes Verte, Huang Jinrong, Du Yuesheng (Tu Yueh sheng) et Zhang Xiaolin, ainsi que beaucoup de dirigeants des sociétés secrètes obtiennent de Jiang Jieshi (Tchang Kai Tchek) des postes influents au sein du Guomindang, du fait de leur contribution importante à la répression du Parti communiste. Acceptées par les autorités pour la première fois dans l'histoire de Chine, les sociétés secrètes se développent alors rapidement. Avec l'aide des autorités du Guomindang, ces sociétés secrètes se livrent sans retenue à des activités criminelles du type trafic d'opium, exploitation de jeux et prostitution amassant ainsi des richesses énormes.

Ainsi, le gouvernement de Jiang Jieshi (Tchang Kai Tchek) autorise le commerce public de l'opium, mais dit vouloir le réguler par la perception d'un impôt. Est alors créée une soi-disant « Commission du Contrôle de l'Opium » pour percevoir cette nouvelle recette financière. Or Du Yuesheng, dirigeant majeur des Bandes Vertes est nommé par Jiang Jieshi l'un des trois membres du comité permanent de cette « Commission » ! Le transport et le commerce de l'opium le long du Yangtsé, notamment la vente en gros et en détail de l'opium à Shanghai, sont rapidement monopolisés par les Bandes Vertes. Payant chaque mois trois millions de dollars au Ministère des Finances du Guomindang, Du Yuesheng, en collusion avec les autres sociétés secrètes, aide de toutes ses forces le Guomindang à détruire les organisations du Parti communiste à Shanghai, en signe de reconnaissance à Jiang Jieshi.

L'exploitation des jeux illicites et de la prostitution sont aussi les sources importantes de richesse pour toutes les organisations mafieuses du pays . On cite l'exemple des cinq casinos ouverts l'un après l'autre à Shanghai par les trois

grands chefs des Bandes Vertes, tous ces établissements de jeu étant présidés par des membres importants de ces bandes. Quant à l'exploitation de la prostitution, il était permis de créer des maisons de prostitution au grand jour dans la concession française à Shanghai, à condition d'acquitter des "taxes de fleur" selon les dispositions de la loi française. Huang Jinrong, chef de la police de la concession française à Shanghai, non seulement percevait un forfait sur toutes les "taxes de fleur" de la concession française, mais aussi aidait sans scrupule ses principaux complices à ouvrir et diriger des maisons de prostitution. L'exploitation de la prostitution connut ainsi une prospérité certaine, notamment à Shanghai.

Hormis leur contrôle sur l'économie criminelle (opium, jeu, prostitution), ces sociétés mafieuses ont par ailleurs pénétré profondément dans l'économie légale, de par leurs liens avec des capitalistes liés à l'Etat. Par exemple, les Bandes Vertes sous Huang Jinrong, Du Yuesheng (Tu Yueh sheng) et Zhang Xiaolin, collaboraient directement, la main dans la main, avec les quatre grands clans familiaux liés au pouvoir, soit "Jiang, Song, Kong et Chen", en vue de contrôler rapidement l'industrie, le commerce, la finance, la pêche, le transport fluvial et l'exploitation des lieux de divertissement à Shanghai et dans ses environs (le pôle économique le plus développé en Chine à l'époque). Finançant ces prises de contrôle avec l'argent de leurs activités illicites, ils s'emparèrent alors d'importants centres de pouvoir dans la politique et l'économie.

A cette époque, les chefs de ces sociétés mafieuses de Shanghai ont même rompu avec certains règles et interdits de leurs codes criminels, pour intégrer plus de personnalités des milieux industriels et commerciaux dans leur bandes. Ils fondèrent alors à cet effet des associations d'un nouveau genre, actives dans la société civile et dont les plus influentes étaient l'Organisation de l'Eternité' de Du Yuesheng et l'Organisation de la Fidélité et de la Loyauté de Huang Jinrong. C'est par de telles innovations que ces organisations mafieuses ont renforcé leur

positions dans la société et élargi la qualité et la quantité de leurs affiliés, en recrutant des personnalités du monde commercial, ou industriel, des policiers, des militaires, etc...

Adaptées du modèle des sociétés secrètes féodales, ces organisations modernes, constituaient un nouveau type d'association mafieuse possédant, non seulement les caractéristiques communes aux diverses mafias chinoises (structure hiérarchisée, discipline sévère, usage de la violence pour conquérir et développer des sphères d'influence, absence de scrupules, etc.), mais aussi ses caractéristiques tenant à l'époque:

Premièrement, le rang des membres au sein de ces nouvelles associations criminelles tient à leur puissance réelle et non à leur ancienneté. Les membres réellement puissants pouvant même, à leur tour, créer leurs propres sous-groupes nouveaux.

Deuxièmement, ces nouvelles associations mafieuses sont les complices du gouvernement du Guomindang, qui en use comme d'instruments contre le Parti communiste. Ces associations s'emparent de puissants pouvoirs politiques et économiques grâce au gouvernement du Guomindang. Les deux complices forment ensemble une trinité : politique, argent et puissances mafieuses, qui permet de comprendre pourquoi les organisations mafieuses chinoises ont connu leur apogée sous le gouvernement du Guomindang.

b. La Guerre de Résistance contre le Japon et ses suites (1937-1949)

Durant la Guerre de Résistance contre le Japon, les sociétés secrètes criminalisées se sont divisées en deux parties : certaines ont participé activement à la résistance contre l'invasion japonaise ou été favorables à la résistance ; d'autres se sont ralliées aux envahisseurs japonais et ont créé des associations trahissant la nation et complices des agresseurs japonais.

Lors de la Guerre de Résistance contre le Japon, le gouvernement du Guomindang a transféré la capitale à Chongqing. Les principaux chefs des sociétés mafieuses liées au gouvernement du Guomindang se sont aussi installés dans cette ville, et ont commencé à y effectuer toutes sortes de commerces, licites et illicites, tout en continuant leur trafic d'opium.

Après la fin de la Guerre de Résistance contre le Japon, les chefs des sociétés mafieuses ayant suivi le gouvernement à Chongqing et rentrant à Shanghai ont pu accroître encore leur puissance, en jouant les honnêtes hommes d'affaires. Du Yuesheng, chef de l'Organisation de l'Eternité a ainsi réussi à contrôler, directement ou indirectement, des dizaines d'entreprises industrielles, commerciales ou financières ainsi que diverses associations.

A cette époque, les sociétés mafieuses disposent d'un tel pouvoir que certain de leurs dirigeants ont annoncé leur candidature aux élections et ont organisé un parti d'envergure nationale appuyé sur leurs sociétés. Bon nombre des chefs de ces sociétés mafieuses ont même été élus délégués à la première Assemblée nationale du gouvernement de Guomindang, en même temps que sénateurs locaux.

Regroupant à l'échelle nationale ces sociétés mafieuses, un parti nommé « Association de Construction de la nouvelle Cause sociale de Chine », a ainsi été fondé le 29 Octobre 1946 à Shanghai avec l'aide du Bureau secret militaire du gouvernement du Guomindang. Ce parti mafieux avait pour objectif de contrôler en bloc les sociétés secrètes chinoises à l'intérieur et à l'extérieur de la Chine et de devenir un outil extérieur au service du Bureau secret militaire des autorités du Guomindang.

Après un développement très rapide, cette association possédait déjà 560 000 membres et 493 sous-groupes locaux un an après sa fondation. Les autorités du Guomindang profitaient de cette association et de ses sous-groupes

locaux pour recueillir, par le biais de leurs sociétés secrètes implantées partout dans le pays, des renseignements sur les membres du parti communiste, les démocrates et divers suspects. En même temps, les membres de ces diverses sociétés secrètes, sûrs du soutien du Bureau secret militaire, agissaient à leur guise et multipliaient les crimes. Mais l'expansion de l'Association de Construction de la nouvelle Cause sociale de Chine a finalement déstabilisé les diverses forces politiques et a finalement menacé le régime politique lui-même. C'est pourquoi le gouvernement du Guomindang a finalement dû dissoudre l'Association de Construction de la nouvelle Cause sociale de Chine et ses groupes locaux.⁵

A partir de Juillet 1947, l'Armée populaire de Libération du Parti communiste passe à la contre-attaque. C'est la dernière étape de la Guerre civile entre le Parti communiste et le Guomindang, pendant laquelle les régions libérées par l'Armée populaire de Libération du Parti communiste s'élargissent vite. Dans ces circonstances, les sociétés mafieuses situées dans les régions encore dirigées par le Guomindang se concentrent sur les activités suivantes :

- aider le Guomindang par tous les moyens, par exemple, en participant à la répression du mouvement démocratique des étudiants et en assassinant des membres du Parti communiste et des démocrates; à Shanghai, Du Yuesheng demande même à ses complices de collecter des dons au porte à porte, par la violence et les menaces, pour aider le Guomindang à continuer la guerre civile contre le Parti communiste.

- Deuxièmement, former des guérillas anti-communistes pour opposer résister à l'Armée populaire et à la libération imminente.

⁵ Voir « Les recherches sur la criminalité mafieuse (ou de type mafieux) en Chine continentale », page 67, Maison des Edition légales de la Chine, 2002.

Après la victoire finale de l'Armée du Parti communiste, les sociétés mafieuses toujours liées au Guomindang vont se diviser en deux parties : certaines d'entre elles restent sur le Continent pour lancer des guérillas contre les nouvelles autorités communistes ; d'autres fuient vers Taiwan en suivant le gouvernement du Guomindang, ou vers Hong Kong et Macao ; ou enfin vers divers pays de l'Asie du Sud-Est.

On cite l'exemple de la société secrète de Ge Zhaohuang, commandant du « Commando des Opérations indépendantes », dirigé directement par le Bureau secret militaire de Guomindang: Ge Zhaohuang ayant pris le contrôle d'une société secrète de Guangzhou (Canton) en août 1945, la nomme "l'Association Fidélité et Loyauté à Hong Men (Hung Mon)" après sa réorganisation accomplie avec l'aide du Bureau secret militaire. Il se nomme alors chef de cette association qui devient progressivement une société mafieuse bien connue de la province de Guangdong. Depuis la libération de Guangzhou par l'Armée du Parti communiste, Ge Zhaohuang se livrait, avec son association-guérilla, à des activités de harcèlement et de sabotage dans la région frontalière du Guangdong. Mis en déroute par l'armée du Parti communiste en 1950, Ge Zhaohuang conduit les restes de ses forces à Macao, puis à Hong Kong où il réorganise son "Association de la Fidélité et la Loyauté de Hong Men" et changé son nom en Parti "14 K" pour éviter d'attirer l'attention de la police de Hong Kong ⁶. Le Parti "14 K" a dégénéré par la suite en la Triade bien connue "14 K", aujourd'hui active à Hong Kong, Taiwan, Macao et à travers le monde.

⁶ Ce Parti a été nommé "14 K" par Ge Zhaohuang, en souvenir de l'adresse du siège de l'Association Fidélité et Loyauté à Hong Meng à Guangzhou (Canton) : 14, rue Bao Hua, les membres de cette association appelant tous son ancien siège "le Numéro 14".

Chapitre 2: Les activités mafieuses au début de la République populaire de Chine

A. Les Mafias chinoises lors de la fondation de la République populaire de Chine (de 1949 à 1954)

Au début de la fondation de la République populaire de Chine, l'économie de la Chine était au bord de la ruine, la vie du peuple chinois était misérable et le désordre régnait dans la société. Le problème principal était alors celui des activités de sabotage politique (appelées 'activités de sabotage contre-révolutionnaire') exercées par les forces militaires résiduelles du Guomindang et les diverses sociétés mafieuses⁷. Tous ceux-ci résistaient violemment aux nouvelles autorités populaires par le brigandage et la guérilla, et notamment par les moyens suivants :

- Pillage de céréales déjà rares,
- Assassinat d'officiels du gouvernement, d'officiers et de soldats de l'Armée populaire de Libération et de membres de leurs familles,
- Contrefaçon de la nouvelle monnaie chinoise(Yuan Renminbi),
- Révoltes contre-révolutionnaires.

Depuis le début de la Guerre de la Corée (juin 1950), ces contre-révolutionnaires croyaient que la troisième Guerre mondiale allait éclater et que

⁷ Lors de la fondation de la République populaire de Chine (1er Octobre 1949) l'Armée populaire de Libération ne put occuper complètement la Chine continentale. Restaient dans les régions du Sud-Ouest et du Sud de la Chine, ainsi que dans les îles littorales non seulement tous les militaires du Guomindang ; mais aussi, dans les régions libérées, de nombreux militaires et réactionnaires du Guomindang, y compris des sociétés mafieuses leur étant liées ; tous résistant au gouvernement communiste par le brigandage et la guérilla. Selon les statistiques officielles, on comptait jusqu'en 1950 encore plus d'un million de ces guérilleros dans tout la Chine continentale, dont 665, 000 dans le Sud-Ouest du pays.

le moment était propice pour une contre-offensive des forces de Jiang Jieshi (Tchang Kai Tchek). Ils accentuèrent alors leurs sabotages contre les autorités communistes. Dans la seule année 1950 il y eut ainsi environ quarante mille officiels et cadres de la société assassinés par eux.

Cela s'ajoutait naturellement aux activités criminelles habituelles des sociétés mafieuses : trafic d'opium, prostitution, enlèvements divers, assassinat de nouveau-nés et jeux illicites. En 1950, le nombre de crimes commis dans tout le pays s'élevait ainsi à 510 000, en forte augmentation par rapport aux premières années de la fondation de la Chine nouvelle : soit en proportion, 9,3 crimes pour 10 000 habitants (sur une population de 555 millions d'habitants à cette époque).

Au vu de la situation, les nouvelles autorités du Parti communiste prirent alors des mesures répressives sévères : extermination des bandits, répression des contre-révolutionnaires, élimination de l'opium et prohibition de la prostitution⁸, dans le but de détruire les bases de ces organisations, de les priver de leurs ressources financières et d'extirper désormais de la Chine continentale toutes les sociétés mafieuses qui, de fait, y disparurent dans les vingt cinq années suivantes.

Parallèlement, les nouvelles autorités portèrent de rudes coups aux criminels par l'application effective de la peine de mort, de réclusion ou d'emprisonnement, ainsi que par des mesures de surveillance rapprochée. Ainsi, la croissance des activités criminelles fut efficacement contenue en Chine continentale pour une période prolongée.

Lors de la fondation de la République populaire de Chine les diverses activités criminelles caractéristiques étaient les suivantes :

⁸ Voir en annexe 2 "les trois mouvements d'extermination des bandits, de répression des contre-révolutionnaires, d'élimination de l'opium et de prohibition de la prostitution".

a. Typologie des activités criminelles : en grande majorité de type politique, assassinats, attentats par explosifs, empoisonnement, incendies volontaires, faux monnayage, vol des biens d'Etat et sabotage des livraisons de biens et marchandises servant à la Guerre de Résistance à l'agression américaine et à l'aide à la Corée. Ce, sans oublier les activités criminelles mafieuses habituelles : trafic d'opium, jeu, prostitution, kidnapping d'êtres humains, etc.

b. Les entités criminelles: elles étaient pour la plupart composées de restes des forces militaires du Guomindang, de membres des diverses sociétés mafieuses et de vagabonds liés à différentes sociétés secrètes.

c. L'âge des criminels : c'était à 75% des personnes d'âge moyen ou mûr ; les adolescents constituaient seulement 20% à 25% du total des criminels, ce qui est une situation unique dans les annales criminelles de la Chine.

B. L'absence d'actualités mafieuses durant les 25 années suivantes en Chine continentale (entre 1954 et 1979)

Depuis l'époque étudiée ci-dessus, jusqu'au début des années 80 du siècle passé, les sociétés secrètes et organisations criminelles mafieuses disparurent pour environ 25 années de la Chine continentale.

Une si longue disparition des mafias chinoises en Chine continentale s'explique, dans une certaine mesure, par les éléments particuliers de la politique et de l'économie dans cette période, mais aussi par la réussite des trois campagnes énoncées plus haut : extermination des bandits, répression des contre-révolutionnaires, élimination de l'opium et prohibition de la prostitution ⁹.

⁹ Voir en annexe 3 "Analyses sur la criminalité et éléments politiques et économiques connexes, lors des trente années écoulées depuis la fondation de la République populaire de Chine".

Deuxième partie : - Les activités présentes de la criminalité organisée chinoise en Chine

Chapitre 1: panorama actuel des activités criminelles commises par les groupes criminels chinois, en Chine

A. La reprise et le développement de la criminalité organisée en République populaire de Chine, au début des années 80

Le réveil des organisations criminelles mafieuses (ou de type mafieux) sur la Chine continentale date du début des années 80. Alors, s'achève en Chine la Grande Révolution Culturelle et débute une politique de réforme et d'ouverture sur le monde extérieur. Ce réveil criminel prend deux formes distincte :

- Pénétration en Chine d'organisations mafieuses chinoises basées hors de la Chine continentale,

- Prolifération de divers groupes mafieux (ou de type mafieux) à l'intérieur de la Chine continentale.

La première forme de réveil criminel est considérée comme la cause principale du réveil des activités mafieuses ; la seconde résulte directement de la première, mais aussi et de la conjugaison de divers facteurs politiques, économiques et sociaux, à l'œuvre depuis longtemps. L'interaction entre ces deux forces de développement mafieuses, intérieure et extérieure, a provoqué le réveil et le développement rapide de la criminalité organisée mafieuse (ou de type mafieux) sur la Chine continentale.

Pour faciliter les analyses comparatives qui vont suivre, le présent mémoire divisera en trois étapes l'évolution de la criminalité organisée mafieuse (ou de type mafieux) sur la Chine continentale actuelle, soit une étape par dix ans, pour mieux en suivre et comprendre ses aspects quantitatifs et qualitatifs.

a. La première étape : de 1980 à 1990

Avant l'application de la Politique sur la Réforme du Système économique et l'Ouverture sur l'extérieur, soit avant 1979, les organisations criminelles mafieuses basées hors de la Chine continentale et leurs membres ont le plus grand mal à pénétrer la Chine continentale, du fait des contrôles très sévère opérés au passage des frontières. Profitant de cette ouverture, certaines organisations mafieuses de l'extérieur de la Chine continentale ont alors commencé à s'y infiltrer, et leur activités criminelles ont été découvertes d'abord dans la province de Guangdong, en particulier dans la ville de Shenzhen, la première zone économique spéciale ouverte sur l'extérieur en Chine.

C'est en 1981 qu'ont été découvertes dans cette ville diverses activités illégales et criminelles, du fait de membres des Triades de Hong Kong comme "14K", "Sun Yee On" et "Wo On Lok" (Shui Fang ou Shui Fong), y compris le recrutement local de mafieux. Au commencement, ce recrutement de membres à Shenzhen visait principalement des habitants des secteurs frontaliers proches de Hong Kong et de Macao.

Par exemple, les mafieux recrutaient leurs nouveaux membres (par attrait de l'argent ou par menace) parmi des pêcheurs opérant en mer, ou des paysans allant cultiver ou vendre leurs productions hors de la Chine continentale ; Aussi, ces mafieux recrutaient directement des paysans dans leur villages d'origine lorsqu'ils allaient eux-mêmes visiter des parents ou faire du tourisme.

En Septembre 1982, fut promulguée la « Notification sur l'Interdiction des Organisations mafieuses » à Shenzhen ; à cette occasion, soixante quinze membres mafieux issus de l'extérieur de la Chine continentale ou recrutés à l'intérieur, ont été interpellés et punis ; ou se sont livrés à la police locale. Ensuite, 140 mafieux ont été interpellés par la police ou se sont dénoncés dans le délai fixé par la police de Shenzhen pendant la première opération "Yan Da" montée

en 1983 ¹⁰. Les autorités de la police à Shenzhen ont démantelé 25 groupes mafieux et saisis leur 338 membres entre 1983 et 1989 par les trois opérations "Yan Da" spécialement contre les mafias.

Suite à la répression policière sévère contre les activités mafieuses à Shenzhen, les pénétrations mafieuses s'étendirent rapidement hors de la ville de Shenzhen, par exemple vers Guangzhou (Canton), Zhuhai, Jiangmen et Zhongshan. Dans toutes ces villes, y compris ShenZhen) la police a, entre Janvier 1981 et Septembre 1982, élucidé 654 affaires de trafic de stupéfiants, de vol à main armée et de trafic des êtres humains, montées par des mafieux de Hong Kong et de Macao et ont interpellé 889 suspects criminels parmi lesquels, de nombreux mafieux.

Etant donné ces activités criminelles mafieuses, principalement par des mafieux issus de l'extérieur de la Chine continentale, la police du Guangdong a lancé dans les villes précitées une nouvelle campagne "Yan Da" de trois ans (août 1983 - fin 1986), pour contenir la pénétration des organisations mafieuses de Hong Kong et de Macao.

Cependant, les infiltrations mafieuses chinoises, depuis Hong Kong, Macao et Taiwan vers la Chine continentale se sont encore aggravées à la fin des années 80, à mesure que s'ouvrait vers l'extérieur la Chine continentale¹¹ ; que se multipliaient le nombre de passages de frontières (60 millions environs de passages de frontières en 1987, par exemple, soit pratiquement 5 fois plus qu'en 1979.) et le nombre de passages de frontières des moyens de transport, comme automobile, navire ou avion (plus de 4 200 000 de passages de frontières, en 1987, soit 9 fois par rapport à 1979.).

¹⁰ "Yan Da" (lutte sévère) sont des opérations majeures de lutte contre les activités criminelles, effectuées par les autorités de la police, à l'échelle nationale ou locale.

¹¹ Il y avait 55 ports ouverts vers l'extérieur en 1979, et 119 en 1989.

D'abord, un nombre grandissant de mafieux de Hong Kong et de Macao se sont réfugiés en Chine continentale après avoir commis des crimes hors de la Chine continentale, ce surtout depuis le début (en Mai 1986) de la répression sévère des mafias par la Police de Hong Kong. Ensuite, des organisations mafieuses de Taiwan ont commencé d'infiltrer la Chine continentale de la Chine à la fin des années 80, suite à la détente entre les deux rives du détroit de Taiwan et de l'augmentation du commerce et des échanges culturels entre elles. D'après la police de Taiwan, plus de 200 mafieux et criminels taiwanais en fuite, recherchés par la police locale, ont alors pénétré secrètement à l'intérieur de la Chine continentale et nombre d'entre eux se cachaient dès 1988 dans la province de Fujian.

Les mafieux de Hong Kong, de Macao et de Taiwan ayant pénétré secrètement en Chine continentale ont commencé à y établir leur bases en s'abritant derrière des investissements dans le commerce, à y recruter de nouveaux membres parmi les paysans et les pêcheurs, en particulier parmi des anciens prisonniers ; ce, dans leur région d'origine lors qu'ils y rendaient visite à des parents ou amis. En même temps, ces mafieux s'y livraient à des activités criminelles diverses : trafic des stupéfiants et des être humains, contrebande, escroquerie, etc... Leur sphères d'action s'étendirent alors des côtes vers des régions intérieures de la Chine.

Soulignons ici que les infiltrations des mafias extérieures au Chine continentale visaient au commencement les adolescents, notamment de jeunes désœuvrés en attente d'emploi. Ces mafieux les ont initiés aux sous-cultures des sociétés secrètes et les ont incités à rejoindre les organisations mafieuses. Très influencés par des organisations mafieuses – voire recrutés par elles - certains adolescents ont alors formé des gangs copiant des organisations mafieuses de Hong Kong et de Macao. Ces gangs ont alors pratiqué les bagarres de rue, le racket et le vol avec violence visant les élèves des écoles primaires et des lycées.

Ils se sont mis à consommer des stupéfiants, à jouer des jeux d'argent, à commettre des viols, etc. . .

En 1989, les autorités de la police à Shenzhen ont découvert et démantelé plus de cent bandes ou gangs criminels adolescents de ce type et en ont interpellé plus de six cents membres lors d'opérations de lutte contre les mafias et des gangs de voyous.

En Avril 1990, le département de la police dans l'arrondissement de Chaoyang à Beijing (Pékin) a démantelé huit gangs de voyous, tous composés d'adolescents et portant respectivement les noms de « Gang Neuf Frères », « Gang Poing de Fer », « Gang Bao Zi », « Gang Lin Long » (*Dragons de la Forêt*) », « Gang Eclair », « Gang Xiao Yao (*Libre et sans souci*) », « Gang Tête de Mort » et « Gang Dix-huit Braves» et a interpellé au total leur 57 membres. Ces Gangs adolescents pratiquaient à haute dose le racket, ils harcelaient des jeunes filles et des femmes, commettaient des actes de violence et des déprédations volontaires.

Les crimes commis par des gangs adolescents sur la Chine continentale ont connu à cette période une nette aggravation du fait de l'infiltration, directe ou indirecte, d'organisations mafieuses chinoises issues de l'outre-mer. Dans la province du Henan par exemple, les adolescents constituaient 73% des membres des bandes criminelles découverts par la police en 1989. Cette même année, les adolescents constituaient 78.4% des membres des diverses bandes criminelles arrêtés par la police dans la ville de Zibo (province de Shandong) ¹².

¹² voir « Les recherches sur la criminalité mafieuse (ou de type mafieux) en Chine continentale », page 105, Maison des Editions de la légalité de Chine, 2002.

A cette époque, la criminalité a augmenté en Chine continentale de la Chine à mesure que les bandes criminelles s'y créaient et s'y développaient ¹³. Le tableau montre clairement qu' à l'échelle nationale, les affaires criminelles ont nettement augmenté en 1979, lorsque la Chine a commencé à s'ouvrir vers l'extérieur et ont ensuite rapidement augmenté, année après année.

Pendant la lutte "Yan Da" d'août 1983 à la fin 1986, 197 000 bandes criminelles (de toutes tailles) ont ainsi été découvertes et 876, 000 de leurs membres châtiés sur la Chine continentale. La plupart des affaires criminelles alors élucidées concernaient le vol simple, le vol avec violence, le viol, l'assassinat, le trafic des stupéfiants et le kidnapping des femmes et des enfants. Pendant l'opération « Yan Da » le nombre des affaires criminelles s'est évidemment réduit, mais a recommencé à croître dès que l'opération a pris fin. Des bandes criminelles ont alors repris une activité importante dans certaines régions et quelques unes de ces bandes ont alors progressivement muté en organisations mafieuses (ou de type mafieux), imposant leur loi aux populations locales. Etant donné la pénétration inquiétante des organisations mafieuses dans la pays et la dégradation de l'ordre public, le Département de l'Investigation criminelle du Ministère de la Sécurité publique de Chine a convoqué un symposium sur la lutte contre la pénétration des organisations mafieuses en Chine continentale pour analyser la situation et rechercher des contre-mesures.

¹³ voir le tableau ci-dessus « les statistiques sur la criminalité depuis la fin des années soixante-dix et au niveau national, en Chine continentale » ou annexe 3 .

Statistiques criminelles à l'échelon national depuis la fin des années 70			
Année	Affaires criminelles à l'échelle nationale	Bandes criminelles découvertes et démantelées	Membres des bandes criminelles arrêtés
1977	548 415	3 400	
1978	535 698		
1979	636 222		
1980	757 104		
1981	890 281		
1982	748 476		
1983	610 478		
1984	514 369		
1985	542 005		
1986	547 115	30 476	114 452
1987	570 439	36 000	138 000
1988	827 594	57 229	213 554
1989	1 971 901	97 807	353 218
1990	2 216 997	100 527	368 885
1991	2 365 709	134 000	507 000
1992	1 582 659	120 000	460 000
1993	1 616 879	150 000	575 000
1994	1 660 734	150 000	570 000
1995	1 690 407	140 000	500 000
1996	1 600 719	136 225	495 878
1997	1 613 629		
1998	1 986 068	102 314	361 927
1999	2 249 319		
2000	3 673 307		

• 197 000 groupes criminels ont été démantelés et 876 000 de leurs membres interpellés, lors de « Yan Da » entre 1983-1986.
 • Le nombre des affaires de vol (plus de 90% des affaires traitées) a fortement diminué depuis qu'une nouvelle norme a été adoptée sur ce point en 1992. Le nombre des affaires réelles a n'a pas diminué, mais on ne peut plus comparer les chiffres pré et post 1992, du fait de normes différentes.

b. Au cours des années 90

Au début des années 90, l'accélération du passage des chinois et étrangers aux frontières permet aux organisations mafieuses profitant de l'ouverture de la Chine continentale de s'infiltrer toujours plus, et de multiplier des activités criminelles qui présentant alors des caractéristiques suivantes:

1°) le nombre des organisations mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale augmente et leur infiltration s'amplifie dans la société chinoise.

C'est seulement au début des années 80 qu'on découvre à Shenzhen la présence de membres de Triades comme la Wo On Lok (appelée aussi Shui Fang ou Sui Fong), la 14K et la Sun Yee On. Mais au début des années 90, la pénétration de plus de trente organisations mafieuses extérieures a déjà été signalée en Chine continentale. Non seulement les Triades de Hong Kong, Macao et Taiwan, mais aussi des organisations mafieuses (étrangères et chinoises) du Japon, de Corée du Sud, de Grande-Bretagne (les Dragons chinois) et des Etats-Unis (les Dragons volants, des bandes de Fuzhou).

Parmi toutes ces organisations criminelles, la 14K, la Wo On Lok (Shui Fang ou Sui Fong), la Wo Shing Wo et la Fédération Wo étaient alors les plus actives. Lorsque les polices de Taiwan et de Macao lancent la lutte contre leurs propres triades, les mafieux originaires de ces deux régions affluent vers la Chine continentale, surtout vers les côtes du sud-est. Beaucoup de mafieux en fuite ou évadés, recherchés par la police de Taiwan, s'infiltrèrent ainsi secrètement en Chine continentale, où ils tentent de s'établir en changeant leurs noms et prénoms, en louant ou achetant des logements, et en prenant des épouses locales.

Dans les années 80, le recrutement de mafieux issus de Chine continentale par des Triades de Hong Kong, Macao et Taiwan était surtout le

fait de mafieux visitant leur contrée natale ou leur parents : c'étaient d'ordinaire des actes personnels.

Depuis le début des années 90 au contraire, les mafieux infiltrés en Chine continentale le sont sur ordre de triades basées à l'extérieur de la Chine continentale et les activités de ces mafieux sont organisées. La plupart des mafieux pénétrant en Chine continentale étaient des soldats « 49 » dans les années 80, mais nombre de leurs cadres, « Bâtons Rouges», «Eventails de Papier Blanc», etc, commencent à s'y infiltrer au début des années 90. Certaines triades font même à l'époque des plans à long terme pour pénétrer la Chine continentale. On cite le cas de la Bande des Quatre Mers (Triade de Taiwan) affaire élucidée par la police à Shanghai en 1992. Six des sept plus grands chefs de cette triade se sont alors fréquemment rendus à Shanghai, projetant même d'installer leur siège à Shanghai au moment opportun, car ils considéraient Shanghai, ville internationale, comme susceptible de favoriser le développement de leur bande. La Bande des Quatre Mers a donc envoyé son responsable à Shanghai et des agents de liaison dans des villes du littoral comme Guangzhou (Canton) et Xiamen (Amoy).

2°) Agissant de connivence avec des bandes criminelles de type mafieux déjà présentes en Chine continentale, certaines triades basées hors de la Chine continentale ont alors créé ensemble de nouvelles bandes mafieuses en Chine, y aggravant encore la criminalité organisée transrégionale et transnationale. A cette époque, la pénétration des organisations mafieuses extérieures à la Chine même s'étend progressivement vers d'autres régions côtières et vers des villes situées à l'intérieur du pays, tout en s'approfondissant encore dans les provinces de Guangdong et Fujian.

C'est à cette époque, notons le, que se multiplient des activités criminelles telles que le trafic de l'or, des antiquités, des animaux et plantes rares, des armes, des stupéfiants et des êtres humains ; ainsi que l'escroquerie, le

blanchiment d'argent criminel, l'enlèvement contre rançon, le vol à main armée et les homicides. Rappelons à ce propos l'affaire des bandes criminelles mafieuses dirigées par Zhang Ziqiang et Ye Jihuan.

Entièrement composées de prisonniers libérés, ces bandes se sont, depuis les années 90, fréquemment infiltrées en Chine pour y recruter des complices, et ont ainsi constitué deux bandes criminelles transnationales, se livrant aux activités criminelles suivantes : vols à main armée dans des bijouteries, attaques de transports de fonds, homicides et blanchiment d'argent criminel à Hong Kong et à l'intérieur de la Chine continentale. Les deux bandes criminelles associées ont aussi enlevé de riches commerçants de Hong Kong, achetant, avec les rançons de 1 638 millions de dollars de Hong Kong, plus de 60 immeubles à Guangzhou (Canton), Shenzhen, Zhuhai, etc, et « blanchissant » ainsi 130 millions de dollars de Hong Kong. En 1998, la Police du Guangdong a complètement démantelé ces deux bandes criminelles transrégionales qui menaçaient gravement l'ordre public de Hong Kong et de la Chine continentale, interpellant quelque 40 de leurs membres originaires de Hong Kong et de la Chine continentale et récupérant cents millions de dollars de Hong Kong, des immeubles, des biens détournés ainsi que des explosifs, armes et munitions. Cette affaire a en même temps permis à la police du Guangdong d'élucider une dizaine d'affaires importantes : vols à main armée, enlèvements contre rançon, homicides, achat et transport illicite d'explosifs.

A cette époque, les méthodes et techniques en usage au sein des bandes criminelles ont aussi beaucoup évolué : assassinats sur commandite au moyen de tueurs à gages, emploi de techniques de haute technologie pour commettre des crimes économiques, etc. , ce qui a menacé sérieusement l'ordre public et l'économie à Hong Kong et à l'intérieur de la Chine continentale.

3°) La pénétration en Chine continentale de sociétés criminelles étrangères a provoqué la transformation en bandes mafieuses (ou de type mafieux) de

gangs indigènes, qui ont ensuite proliféré dans tout le pays, provoquant une forte dégradation de la sécurité publique dans certaines régions. Les statistiques sur ce point (voir tableau ci-dessus) permettent de comprendre aisément l'évolution de la criminalité organisée en Chine à cette époque.

Pendant les cinq premières années de la décennie 90, les affaires criminelles ont rapidement augmenté ; notamment les actes criminels graves commis par les bandes organisées. Ainsi, les crimes violents ont-ils continuellement augmenté. 150 000 bandes criminelles ont, à cette époque, été démantelées chaque année, tandis que, évidemment les arrestations de membres de ces bandes augmentaient elles aussi fortement. Ce développement et ce renforcement des bandes criminelles est un signe qui montre clairement la transformation de ce qui était à l'origine de simples bandes de malfaiteurs, en organisations criminelles mafieuses (ou de type mafieux).

Mentionnons ici le cas de la région de Ping Yuan, qui fut, à cette époque, la première à être en fait contrôlée réellement par des bandes mafieuses en Chine continentale. Située au sud-est de la province de Yunnan, la commune de Ping Yuan a vu, depuis les années 80, des hors-la-loi y créer des bandes mafieuses sous couvert de religion et des traditions des minorités nationales (musulmanes, en l'occurrence). Etendant ensuite leurs activités illicites, ces hors-la-loi ont peu à peu pris le contrôle de certains organismes administratifs locaux, et de mosquées de la région. Par exemple, le maire adjoint de la commune de Ping Yuan était un des dirigeants de l'entité mafieuse. Possédant de véritables stocks d'armes et de munitions (même des grenades à main ou antichars) ces bandes mafieuses se livraient au trafic des stupéfiants et des armes et à l'écoulement de voitures volées. Ces mafieux s'en prenaient même au pouvoir local, y compris aux policiers travaillant à réprimer les activités criminelles, dont plusieurs ont été blessés ou tués par eux. Une dizaine de groupes de narco-trafiquants de Ping Yuan avaient alors des liens solides avec de grands trafiquants de stupéfiants de

Hong kong, de Taiwan et de Birmanie. Des malfaiteurs issus de plus de vingt provinces (ou régions autonomes ou municipalités rattachées à l'autorité centrale) venaient acheter des stupéfiants, des armes et des voitures volées à Ping Yuan, qui était en fait devenu un centre clandestin de diffusion de stupéfiants, de voitures volées et d'armes, et de trafic avec l'étranger depuis les années 80 jusqu'au début des années 90. ¹⁴

Compte tenu de l'aggravation du phénomène de la criminalité organisée, le Ministère de la Sécurité publique de Chine a convoqué au mois d'octobre 1992 un séminaire sur la lutte contre le crime organisé dans certaines régions, lors duquel on a analysé la relation entre bandes criminelles et organisations de type mafieux et défini les six caractéristiques des organisations de type mafieux à l'intérieur de la Chine continentale ¹⁵.

Les six caractéristiques exposées lors du séminaire et définissant « l'organisation criminelle de type mafieux à l'intérieur de la Chine continentale » ont joué un rôle important depuis lors pour la police chinoise, dans la lutte contre la criminalité de type mafieux, à l'intérieur de la Chine continentale ¹⁶. Par la suite, la police chinoise a déclenché une série d'opérations spéciales, notamment les opérations 'Yan Da', à l'échelle nationale ou dans certaines régions. la police a ainsi élucidé successivement plusieurs affaires criminelles

¹⁴ voir annexe 4.

¹⁵ Les six caractéristiques des organisations de type mafieux à l'intérieur de la Chine continentale : être organisé et influent à l'échelle locale - nature professionnelle de l'activité criminelle - notions de continuité et de poly-criminalité - membres en général nombreux et plutôt stables - activités anti-sociales, commission de crimes graves - influence dans la sphère économique et capacité de mettre sous contrôle certaines activités économiques - capacité à séduire et corrompre des policiers, des magistrats, des fonctionnaires ou des cadres communistes, pour se faire protéger par eux.

¹⁶ Voir "Les recherches sur la criminalité mafieuse (ou de type mafieux) en Chine continentale", page 115, Maison des Editions de la légalité de Chine, 2002.

graves commises par diverses organisations mafieuses (ou de type mafieux) dans le pays.

Le début de l'année 1996 a vu une aggravation des atteintes à l'ordre public dans certaines régions, où des bandes de type mafieux et des gangs de voyous commis des crimes graves et où se sont produites des affaires criminelles d'une gravité sans précédent depuis la fondation de la République populaire de Chine.

Au vu de ces atteintes toujours plus graves à l'ordre public, le comité central du Parti communiste chinois a décidé de déclencher depuis le mois d'avril 1996 une opération « Yan Da » au niveau national, destinées à réprimer vigoureusement les diverses bandes de type mafieux et gangs de voyous. Cette opération a obtenu de bons résultats. Entre le 20 avril 1996 et la fin du mois d'août, la police chinoise :

- a élucidé plus de 1 090 000 affaires criminelles, y compris plus de 390, 000 affaires importantes,

- a interpellé plus de 740, 000 suspects dans ces affaires criminelles, y compris des criminels sous le coup d'un mandat d'arrêt,

- et repéré et démantelé plus de 130, 000 bandes criminelles (dont 900 bandes de type mafieux) ; plus de 670, 000 de leurs membres (dont plus de 5 000 membres mafieux) étant alors interpellés.

Ensuite, le Ministère de la Sécurité publique de Chine a décidé de commencer une opération d'hiver 'Yan Da' (de décembre 1996 à février 1997) ayant toujours pour objectif de réprimer à l'échelle nationale les diverses bandes criminelles, notamment celles de type mafieux, .

Une observation précise de la situation démontra alors que la plupart des affaires criminelles graves étaient le fait des organisations criminelles, les

atteintes les plus graves à l'ordre public se produisant justement dans les régions où bandes étaient les plus actives.

En 1996, la police chinoise a alors démantelé 136 225 bandes criminelles de tous genres, 495, 878 de leurs membres étant à cette occasion interpellés ; la police a élucidé 422 389 crimes commis par les diverses bandes criminelles, soit 23, 8% du total des affaires criminelles.

En 1998, la police a démantelé 102 314 bandes criminelles de toutes sortes, interpellé 361 927 de leurs membres et élucidé 338 772 crimes commis par ces bandes criminelles, constituant 26, 8% du total des affaires criminelles élucidées.

La situation de l'ordre public à l'intérieur de la Chine continentale s'améliora pour un temps à la suite de ces opérations 'Yan Da'.

Cependant, les crimes violents graves et notamment : attentats à l'explosif, homicides, vols avec violence, enlèvement contre rançon, et trafic de stupéfiants se multipliaient rapidement à la fin des années 90 ; ce, surtout dans certaines régions où des bandes mafieuses (ou de type mafieux) renaissantes, redoublaient d'activité criminelle et provoquaient ainsi une nouvelle dégradation de l'ordre public.

Tout cela démontre que si les opérations 'Yan Da' ont certes eu des effets rapides et positifs ; ces effets sont, à l'inverse, restés temporaires et inégaux. Ainsi, il est difficile de prévenir ou de contrôler de façon efficace et durable la criminalité organisée en comptant seulement sur les opérations 'Yan Da'. Il faut aussi traiter les problèmes criminels avec réalisme et donc :

- rechercher, par des analyses profondes et minutieuses, les causes et caractéristiques des diverses criminalités,

- puis imaginer un système scientifique permettant de mener de front la prévention et de la répression du crime, donc d'obtenir des résultats durables.

c. A partir de l'an 2000

Depuis l'an 2000, simultanément, des entités mafieuses basées hors de la Chine continentale continuent d'infiltrer la Chine continentale de la Chine par divers moyens, tandis que les gangs de voyous de certaines régions évoluent rapidement en bandes criminelles mafieuses (ou de type mafieux) et accroissent encore leur activité criminelle.

On cite l'exemple de la Bande de Jian Zhuxing, la bande de type mafieux la plus importante de Guangzhou (Canton), démantelée par la Police de Guangzhou au mois d'avril 2004. Cette bande n'était à ses débuts qu'un simple gang de voyous mais amassa en cinq ans une considérable fortune, en exploitant une maison de jeu clandestine, en se livrant au racket, au des stupéfiants et à l'usure. Cette bande a recruté sans cesse de nouveaux complices et développé ses activités criminelles depuis décembre 1999 et est finalement devenue une bande mafieuse, dotée d'une hiérarchie stricte. Se nommant 'Société Jian' et ayant pour chef Jian Zhuxing, la bande avait sept cadres principaux, chacun dirigeant une « filiale » en réalité un gang dont les complices de base étaient appelé 'Ma Zai'(ou 'Ma Zi'). Il y avait au total plus de soixante membres dans la Bande criminelle, chacun d'entre eux y disposant de tâches spécifiques.

Par exemple, plusieurs groupes étaient respectivement chargés du trafic des stupéfiants, de l'exploitation des maisons de jeu clandestine, de l'usure, du racket, des enlèvements contre rançon, etc... En cas de conflit avec d'autres gangs ou bandes criminelles, tous les membre de la bande pouvait se réunir rapidement sous la direction du patron Jian Zhuxing et contre-attaquer rapidement.

La bande criminelle disposait non seulement de règles disciplinaires sévères, mais aussi d'un système de récompenses et de retraites, et ses membres percevaient un salaire, des primes et des indemnités en cas de blessure ou de décès au prorata du niveau hiérarchique de ses membres. Tout ceci, afin que ses membres travaillent au mieux pour le succès de la bande de Jian Zhuxing.

Au moment de son démantèlement, la bande criminelle était dotée d'une grande quantité d'armes, de munitions et de bien d'autres instruments criminels. Elle contrôlait sur son territoire et même monopolisait par la violence le marché des stupéfiants, les maisons de jeu clandestines et deux marchés de fruits en gros situés dans des quartiers très fréquentés ou dans des lieux de divertissement. La bande avait aussi les moyens de blanchir facilement son argent et possédait plus de sept millions yuan chinois (Renminbi ou Ren Min Bi) en fonds illégaux.

Constatant la forte augmentation de l'activité des bandes mafieuses, le Ministère de la sécurité publique de Chine a décidé de lancer, à l'échelle nationale, une campagne spéciale de répression contre les bandes mafieuses (ou de type mafieux) et les gangs de voyous locaux tyrannisant la population. Cette campagne a duré du mois de décembre 2000 au mois d'octobre 2001. Pendant que cette opération se déroulait, une réunion portant sur l'ordre public s'est déroulée les 2 et 3 avril 2001, lors de laquelle il a été décidé de lancer à l'échelle nationale national une campagne 'Yan Da' permanente mettant l'accent sur la lutte contre les trois criminalités suivantes :

- Criminalité organisée y compris celles des bandes criminelles mafieuses (ou de type mafieux) et les gangs de voyous tyrannisant la population,
- Criminalité violente (homicides, vol avec violence, enlèvements, etc.),
- Le vol simple, très répandu et très irritant pour la population.

Suivant la décision prise par le Comité central du Parti communiste chinois lors de la Réunion sur l'Ordre public national, le Ministère de la Sécurité publique de Chine a lancé une opération 'Yan Da' prolongée à l'échelle nationale entre le mois d'avril 2001 et le mois de décembre 2002, qui a eu pour résultat de contenir efficacement l'augmentation de la criminalité.

A l'échelle nationale, durant l'année 2002 Le nombre des affaires criminelles connues a baissé de 2. 8% par rapport à 2001 : c'était la première fois depuis en dix ans que l'on constatait une baisse importante du volume de la criminalité constatée. En 2003, la direction nationale de la police chinoise a poursuivi cette politique répressive visant les diverses formes de criminalité ci-dessus énoncées en déclenchant une série d'opérations spéciales à l'échelle nationale ou régionale comme :

- l'Opération conjointe d'enquête par empreintes digitales ¹⁷,
- l'Opération de recherche des criminels en fuite par moyens informatiques¹⁸,
- l'Opération de démantèlement des organisations mafieuses et les gangs de voyous tyrannisant la population¹⁹,

¹⁷ Sous l'impulsion du Ministère de la Sécurité publique de Chine, la police nationale de terrain a pratiqué l'analyse comparative transrégionale informatisée des empreintes digitales de suspects et de criminels, avec celles relevées dans des affaires criminelles non résolues. Grâce à cette opération, ils ont élucidé plus de 20 000 affaires criminelles transrégionales importantes, notamment des affaires d'homicides parfois anciennes ; et ont interpellé de nombreux suspects en fuite depuis des années.

¹⁸ Sous l'impulsion du Ministère de la Sécurité publique de Chine, les portraits-robot, photographies et empreintes digitales des individus recherchés furent, par CD-roms et Internet, distribués aux polices de terrain, d'abord celles des aéroports, gares, ports et quartiers d'habitation, pour qu'elles retrouvent les suspects en question. La police a ainsi interpellé plus de 150 000 suspects en fuite, dont 59 évadés importants, sous le coup d'un mandat d'arrêt direct du Ministère de la Sécurité publique.

¹⁹ A l'échelle nationale, la police a démantelé 116 bandes mafieuses lors de cette opération.

- l'Opération de lutte contre le vol avec violence sur la voie publique.

Ont ainsi été élucidés un grand nombre de cas criminels, ce qui a consolidé les acquis des opérations menées dans les deux années précédentes, considérablement amélioré l'ordre public l'ordre public et sécurisé la population.

En 2003, la Police nationale de la Chine a traité au total 4 394 000 affaires criminelles, dont de graves comme des attentats par explosif, des incendies volontaires, des empoisonnements, des viols, des homicides, des vols avec violence, etc, lesquels ont (par rapport à 2002) baissé de :

- Attentats par explosif	:	- 32.3 %,
- Incendies volontaires	:	- 24.5%,
- Empoisonnements	:	- 29.7%,
- Viols	:	- 9.6 %,
- Homicides	:	- 7.2%,
- Vols avec violence	:	- 4.2%

La Police nationale de la Chine a élucidé 2 341 000 affaires criminelles diverses, dont 1 840 000 affaires criminelles survenues cette même année, pour un taux d'élucidation de 41.9% ²⁰.

Le Bureau des Statistiques d'Etat de la Chine a fait en 2003 une enquête sur le sens sécuritaire de la population dans 3 729 bourgs et communes relevant du 987 districts. Sur la réponse de 100 000 personnes prises au hasard, ceux qui

²⁰ source : l'allocution télévisée de Monsieur Zhang Xinfeng, ministre-adjoint de la Sécurité publique de Chine, lors de la téléconférence nationale de mobilisation et d'information des officiers de police judiciaire, le 10 juin 2004.

ont eu le sens sécuritaire ou l'ont eu dans l'ensemble constituaient 91. 2% et le pourcentage a haussé de 7. 1% par rapport à 2002 ²¹.

Disons franchement qu'il n'a pas été simple d'obtenir ce résultat, qui a coûté très cher à la police de Chine. Depuis 1981, plus de 7000 policiers ont ainsi été morts dans l'exercice de leurs fonctions et plus de 130 000, blessés.

En 2003 même, il y a eu 6076 policiers blessés et 476 policiers tués dans l'exercice de leurs fonctions. Notamment lors des opérations au long cours 'Yan Da' les policiers ont travaillé ces dernières années sans compter leurs temps ni leur peine .

Toujours en 2003, 212 policiers, jeunes pour la plupart étaient bien, sont morts à l'ouvrage, du fait de :

- Hémorragie cérébrale : 59 personnes,
- Thrombose cérébrale : 11 personnes,
- Crise cardiaque : 49 personnes,
- Autres affections professionnelles : 93 personnes

Soit au total à peu près la moitié des policiers décédés durant toute l'année 2003. Cette année là enfin, uniquement lors du Nouvel An et de la Fête du Printemps, plus de 20 policiers sont morts à leur poste ²².

²¹ Source : les informations fournies par Monsieur Sun Yongbo, porte-parole du Ministère de la Sécurité publique de la Chine, au cours de la conférence de presse le 23 février 2004.

²² Source : les informations fournies par Monsieur Sun Yongbo, porte-parole du Ministère de la Sécurité publique de la Chine, au cours de la conférence de presse le 23 février 2004.

B. L'analyse sur les criminalités organisées mafieuses (ou de type mafieux) en Chine actuelle

a. En Chine continentale

En bref, les criminalités organisées mafieuses(ou de type mafieux) en Chine continentale actuelle présentent les traits caractéristiques suivants :

1. La reprise et le développement des criminalités mafieuses(ou de type mafieux) en Chine continentale était l'effet de l'action mutuelle des causes internes et externes.

La réapparition des criminalités mafieuses (ou de type mafieux) en Chine continentale depuis le début des années 80 était due aux deux éléments dès le commencement : les pénétrations des organisations mafieuses basées outre-mer et la reproduction des bandes criminelles mafieuses(ou de type mafieux) à l'intérieur continental de la Chine. Les deux parties ont connu tous un développement continu en agissant réciproquement, se stimulant l'une l'autre et même se mettant de connivence.

Quant aux façons des pénétrations des organisations mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale, il s'agissait des trois domaines : la pénétration d'idéologie, d'action et d'organisation.

-La pénétration idéologique se manifestait principalement par l'inculcation des sous-cultures des sociétés secrètes comme la loyauté des vagabonds, l'initiation, les langages énigmatiques et les signes de reconnaissance, l'hédonisme, la grande estime pour la violence, etc, visant aux hors-la-loi à l'intérieur de la Chine continentale.

-La pénétration d'action s'agissait de ce que les membres mafieux d'outre-mer exerçaient directement des activités criminelles à l'intérieur de la

Chine continentale ou y agissaient en connivence avec les hors-la-loi de la Chine continentale.

-Et la pénétration d'organisation se présentait par les cas suivants : au cours des années 80, les membres des organisations mafieuses hors de la Chine continentale se sont infiltrés généralement d'une manière personnelle pour leurs activités criminelles à l'intérieur de la Chine continentale à l'aide de leur relation avec le lieu d'origine de leurs ancêtres et la plupart parmi eux sont de simples membres comme 'les 49'(ou appelés 'soldat'). Mais les membres mafieux se pénétrant secrètement sur les ordres de leurs organisations criminelles mafieuses se multipliaient progressivement et leurs pénétrations étaient de plus en plus des actes organisés à partir des années 90. En même temps, s'augmentait le nombre des organisations criminelles mafieuses qui se sont infiltrées à l'intérieur de la Chine continentale. Par exemple, on a découvert seulement quatre organisations mafieuses chinoises, la 14K, la Wo On Lok(Shui Fang ou Sui Fong), etc, à Shenzhen au début des années 80 et mais y ont été découvertes les activités des 29 organisations criminelles mafieuses basées hors de la Chine continentale, y compris non seulement les Triades de Hong Kong, Macao et Taiwan, mais aussi des organisations mafieuses (étrangères et chinoises) du Japon(Yakuzas), du Corée du Sud, de la Grande Bretagne(les Dragons chinois), des Etats-Unis(les Dragons volants, Bandes de Fuzhou), de la Birmanie, du Viet Nam, de la Thaïlande, des Philippines,dès le commencement des années 90. De plus en plus de principaux membres de ces organisations mafieuses, comme ' Bâton Rouge', 'Eventail de Papier Blanc', etc, ont commencé à s'infiltrer à leur pays natal,essentiellement dans les régions sud-est cotières, comme Guangdong et Fujian, pour exercer de diverses activités criminelles organisées.

Les pénétrations des organisations criminelles mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale se faisaient principalement des manières suivantes :

Premièrement, elles sont entrées directement recruter leur membres à l'intérieur de la Chine continentale en profitant de leur visites à leur parents ou du tourisme ; Deuxièmement, ils ont établi leur points d'appui dans la province de Guangdong au moyen de l'investissement visant principalement aux biens fonciers, à l'exploitation des lieux de divertissement et à la restauration ; Troisièmement, ils ont exercé leur recrutement parmi les gens intérieurs de la Chine continentale qui faisaient souvent du passage des frontières.

D'ailleurs, les régions de leur pénétrations s'étendaient progressivement des régions sud-est côtières vers des régions intérieures de la Chine et leur activités criminelles ont été découvertes dans plus de dix provinces(ou régions autonomes ou municipalités relevant directement de l'autorité centrale).

De plus, bien que certains membres fassent secrètement leur pénétrations pour échapper à la répression de la loi, la plupart des membres avaient pour but d'établir des points d'appui, de recruter leur membres mafieuses et d'étendre la sphère d'influence de leur activités afin d'obtenir plus de profit économique par de diverses criminalités organisées à l'intérieur de la Chine continentale. Naturellement, il y avait aussi des organisations criminelles mafieuses qui possédaient certain but politique en plus de celui économique. Par exemple, la 'Mafia chinoise', la 'Bande du Trèfle', la 'Bande des Dragons', etc, découvertes à Shanghai, dans les provinces de Hunan et de Guangxi avaient aussi pour objectif de lutter contre le pouvoir du Parti communiste chinois et de provoquer des troubles de l'ordre publique afin de créer des influences politiques internationaux.

La pénétration et l'influence des organisations mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale stimulaient directement la reproduction des organisations criminelles mafieuses(ou de type mafieux) locaux à l'intérieur de la Chine continentale et leur ont donné les modèles vivants. Et en même temps, certaines œuvres de films et de télévisions sériales décrivant avec exagération la violence et les sous-cultures des organisations mafieuses leur servaient

objectivement d'un manuel négatif. On cite un exemple d'une œuvre très connue de télévision sériale de Hong Kong, «La Plage de Shanghai », faisant fureur un certain temps en Chine continentale au milieu des années 80, qui campait le chef d'une triade, Xu Wenqiang, comme un grand héros et dans laquelle, grâce à la représentation remarquable de l'acteur principal, Zhou Runfa, le langage et la conduite du premier rôle, Xu Wenqiang, ont été imités à qui mieux mieux pour un temps par beaucoup d'adolescents à ce moment-là. C'est juste sous l'influence de la pénétration directe et des sous-cultures des organisations criminelles mafieuses qu'ont apparu des gangs de voyous copant avec intention les formes de structures et d'activités des triades basées à Hong Kong, Macao et Taiwan dans certaines régions et se transformaient peu à peu en bandes criminelles de type mafieux parmi elles certaines devenaient même de véritables organisations mafieuses transnationales ou transrégionales en agissant de connivence avec les organisations mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale. Parallèlement, les puissances effectives des organisations mafieuses basées hors de la Chine continentale ont connu un renforcement évident à cause de l'adhésion des bandes mafieuses reproduisant en Chine continentale ou de leur connivence réciproque et leur sphère des activités criminelles s'élargissait davantage. Cela a été justifié par le développement des deux groupes criminels transrégionaux dirigés par Zhang Ziqiang et Ye Jihuan susmentionnés.

2. Les entités des criminalités organisées mafieuses en Chine continentale ont passé une évolution de plus en plus structurée, progressivement diversifiée et davantage aggrandie.

Les diverses organisations criminelles mafieuses apparaissant en Chine continentale se composaient dans l'ensemble des trois catégories suivantes dont chacune avait sa structure différente :

Premièrement, les diverses organisations mafieuses se pénétrant de l'extérieur de la Chine continentale comprenant à la fois celles issues de Hong

Kong, Macao, Taiwan et d'autres pays parmi elles les triades chinoises constituent la grande majorité, et leur bandes périphériques créées par leur membres après leur entrée à l'intérieur de la Chine continentale.

Les organisations mafieuses de ce type héritaient en grande partie les caractéristiques principaux des sociétés secrètes traditionnelles dans l'histoire de la Chine, soit elles possédaient à l'intérieur une structure bien hiérarchique maintenue par les rapports doubles parmi les "frères jurés" et entre "maîtres et apprentis", les disciplines extrêmement sévères, l'initiations et le système de liaison comme des langages énigmatiques et des signes de reconnaissance. Cependant il existait pas mal de différences parmi les sous-cultures des organisations mafieuses de Hong kong, Macao et Taiwan et les membres des organisations mafieuses différentes peuvent être distingué par leur costume et ornements, leur dessins de tatouage, leur modèles de coiffure, etc. . .

A mesure que le temps s'écoulait, beaucoup de traditions mafieuses durant depuis plus de deux cents ans ont connu aujourd'hui des changements à l'intérieur des organisations mafieuses, par exemple, certaines organisations mafieuses ont déjà supprimé des rites de type religieux comme la décapitation d'un coq ou d'un poulet et le brûlage des papiers jaunes ainsi que des rites pour prêter serment à l'aide du sang de la volaille décapitée mélangé au sang du majeur gauche de la recrue en raison de la crainte de la propagation du virus de sida.

Deuxièmement, les diverses organisations mafieuses (ou de type mafieux) se reproduisant à l'intérieur de la Chine continentale.

Sous l'influence des organisations mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale, les diverses organisations mafieuses (ou de type mafieux)reproduisant à l'intérieur ont passé une évolution progressive de la reproduction au développement, qui se divise en trois étapes :

(1) Au cours des années 80 : Parallèlement à l'accroissement continu du nombre des gangs de voyous ou des bandes criminelles, pas mal de gangs ou bandes ont commencé à se transformer petit à petit en organisations criminelles mafieuse (ou de type mafieux). C'est en particulier à la fin des années 80, les diverses bandes criminelles agissaient en despote et le nombre des criminalités organisées de type mafieux s'augmentaient rapidement.

(2) Pendant les années 90 : De plus en plus de bandes criminelles se transformaient rapidement en organisations criminelles de type mafieux et certaines organisations criminelles mafieuses bien typiques ont même apparu dans certaines régions.

(3) A partir de l'an 2000 : On a découvert des bandes criminelles de type mafieux apparues en grand nombre, qui avaient tendance bien nette à se transformer rapidement en organisations mafieuses.

Les organisations mafieuses(ou de type mafieux) reproduisant à l'intérieur de la Chine continentale actuelle ont été transformées généralement des divers gangs de voyous. Le nombre des membres de ces organisations variait entre des cents et quelques uns seulement. Quant à leur principaux membres, ceux qui avaient laissé des enregistrements des activités illégales ou criminelles et même des libérés constituaient la majorité et leur simples membres inférieurs comprenaient essentiellement des chômeurs citadins désœuvrés dans la société et des paysans instables parmi eux les adolescents constituaient une assez grande proportion.

La plupart de ces organisations mafieuses(ou de type mafieux) imitaient autant que possible celles issues de l'extérieur de la Chine continentale dans le domaine de la structure et des activités criminelles dès le début. Par exemple, elles ont donné un nom analogue à leur organisation, établi une structure bien sévère et un partages précis des taches spécifiques ainsi que des disciplines

assez strictes. Il faut dire que les diverses bandes criminelles bien actives apparaissant depuis les dernières années ont possédé en grande majorité les premiers traits caractéristiques des organisations mafieuses et que c'est juste à cause de leur structures, leur envergure, leur puissances effectives économique et leur sphère d'influence des activités criminelles ne se trouvent qu'à leur stade primaire que les autorités de la police chinoise les ont appelées 'bandes criminelles de type mafieux'.

Dans l'ensemble cependant, chacune de ces organisations mafieuses reproduisant à l'intérieur de la Chine continentale n'a pas pu exister très long temps, des mois ou des années au maximum, bien qu'elles apparaissent toujours sans cesse. Et les pratiques de la lutte contre les organisations mafieuses par les autorités policières chinoises nous ont dit que ces organisations criminelles mafieuses pouvant agir en despote pour un temps dans certaines régions étaient principalement dues à des soi-disant 'parapluies de protection' qui pouvaient cependant leur donner asile un certain temps, des années au plus. Une fois l'envergure de leur organisations et leur activités criminelles arrivaient jusqu'à un certain point et elles étaient exposées pleinement au grand jour, leur fin approchait. Le gouvernement chinois a resté ferme, dès la fondation de la République populaire de Chine, sur sa position de la lutte contre les diverses puissances mafieuses et leur activités criminelles et ne peuvent jamais leur permettre de mettre toujours les pieds sur la Chine continentale et d'y développer sans scrupule, moralement ou compte tenu de sa stabilité politique, de son développement économique et de son ordre public.

Troisièmement, les organisations criminelles mafieuses transnationaux agissant de connivence à l'intérieur et l'extérieur de la Chine continentale.

En ce qui concerne les organisations mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale, leur activités criminelles étaient facilement découvertes en Chine continentale et il leur était difficile d'y mettre les pieds profondément et à

long terme car leur membres, de nationalité chinoise ou étrangère, étaient bien différents des chinois continentaux dans le domaine de la langue vivante, des coutumes, des comportements, etc... Pour cette raison, les organisations mafieuses issues de l'extérieur de la Chine continentale ont eu en général leur collusion avec les diverses bandes criminelles à l'intérieur continental pour exercer en commun les activités criminelles transnationaux ou transrégionaux, en particulier le trafic des stupéfiants et des êtres humains, le blanchiment d'argent sale, etc... Les activités criminelles de ces bandes mafieuses transnationaux agissant de connivence à l'intérieur et l'extérieur de la Chine continentale étaient généralement tramées, organisées, supporté financièrement et techniquement et renforcé par leur membres basés à l'extérieur, et exécutées et assisté par les membres à l'intérieur continental. Et leur but principal était naturellement de rechercher plus de revenus criminels.

Mais il y avait effectivement un petit nombre de bandes criminelles de type mafieux reproduisant à l'intérieur de la Chine continentale s'étaient transformé progressivement en organisations criminelles mafieuses transnationaux tout à fait typique à mesure qu'elles exerçaient des criminalités transrégionaux et transnationaux en collusion avec les organisations mafieuses basées à l'extérieur de la Chine continentale, par exemple, les organisations mafieuses dans la région de Ping Yuan.

3. Exercer les diverses activités criminelles à l'aide de la violence organisée afin de chercher plus de revenus criminels

Les organisations mafieuses à l'extérieur ou intérieur de la Chine continentale forment, en général à l'aide de la violence organisée, une force de dissuasion qui est à la fois une garantie de maintenir leur disciplines intérieures et un des moyens principaux d'élargir leur sphère d'influence et de chercher des revenus criminels par de diverses criminalités. Chercher des richesses à l'aide de la violence et ensuite supporter la violence en profitant des puissances

économiques est une voie nécessaire à suivre par toutes les organisations mafieuses pour leur développement. L'abus de plus en plus fréquent de violence par les diverses organisations mafieuses ont causé une menace de plus en plus grave à l'ordre public.

Le journal « Métropole du Sud » a publié une nouvelle le 30 juillet 2004----
« Centaine de membres du Parti 'Tête nue et Habit noir' se faisaient face à 20 policiers chez un Mc Donald à Shenzhen » : 'Une centaine d'hommes à tête nue et habit noir se réunissaient l'un après l'autre chez un restaurant Mc Donald à Shenzhen le 29 juillet matin. Les autres clients ayant vu cette situation ont commencé à s'en enfuir rapidement. A la réception de l'avertissement, une vingtaine de policiers sont arrivés à la file sur place et s'y faisaient face dans le restaurant. Les hommes 'tête nue' ont commencé à se retirer dans plus de dix minutes après cette confrontation silencieuse. D'après des initiés, la réunion de ces membres du Parti 'Tête nue et Habit noir' se rapportait à ce qu'un marché du matériel de télécommunications de cette ville avait été cassé le 22 juillet 2004. Les deux parties du conflit désiraient tous faire faire la leçon à leur adversaires par la violence pour disputer leur sphère d'influence respective sur le marché. L'affaire a été vite calmé grâce à l'intervention opportune de la police, mais elle reflétait profondément l'arrogance sans scrupule des organisations de type mafieux en s'appuyant sur la violence.

Les organisations mafieuses variées en Chine continentale exerçaient des activités diverses. Mais certaines parmi elles faisaient en même temps de différentes activités criminelles et d'autres en exerçaient principalement une ou deux sortes.

Quant à la classification des criminalités, la majorité constituaient les activités criminelles mafieuses traditionnelles comme le trafic des stupéfiants, l'exploitation illicite de la prostitution souterraine(en général à l'abri de l'exploitation légale des lieux de divertissement et des restaurants, ou même le

proxénétisme et l'organisation des femmes continentaux pour la prostitution à l'extérieur de la Chine continentale) et des jeux clandestins, le blanchiment d'argent sale par l'exploitation des banques privées souterraines, ainsi que les autres activités criminelles graves comme l'enlèvement, l'escroquerie, la contrebande, le racket, le meurtre, la blessure, le vol à force ouverte, l'achat ou la dissimulation des armes et munitions ainsi que des explosifs, etc. . .

D'ailleurs, les organisations mafieuses(ou de type mafieux), en particulier celles reproduisant à l'intérieur de la Chine continentale, cherchaient sans cesse à investir leur revenus criminels dans le domaine de l'économie légale pour blanchir l'argent sale, obtenir plus de bénéfice et dissimuler leur criminalités à l'abri de leur exploitation légale surtout à la suite de leur accumulation primitive par la violence et d'autres activités criminelles et leur violence proprement dit diminuait petit à petit.

4. Etablir et étendre la sphère d'influence

Le partage des sphères d'influence est fondé généralement sur la puissance effective des organisations criminelles mafieuses(ou de type mafieux), qui est directement proportionnelle à l'ampleur de la sphère d'influence. Dans les circonstances actuelles, les sphères d'influence des organisations mafieuses(ou de type mafieux) découvertes sur la Chine continentale étaient partagées en majorité selon les lieux²³ et il y avait aussi des cas selon les branches de leur activités²⁴. Les sphères d'influence des premières se trouvaient en majorité au niveau inférieur, généralement dans les limites d'un village, bourg ou quartier et

²³ Une organisation mafieuse exerçait en général ses activités criminelles à l'intérieur d'un lieu ou une région déterminé.

²⁴ Ces organisations criminelles mafieuses, par exemple la plupart des bandes du trafic des stupéfiants en grande quantité, s'étant réunies souvent pour une certaine criminalité, exerçaient les activités criminelles transnationaux ou transrégionaux de façon mobile ou faisaient le recrutement des membres et l'établissement des haltes dans plusieurs régions en plus de leur sphères d'influence fixes.

quant aux dernières dont les sphères d'influence étaient sans limites géographiques, elles commettaient les crimes de façon mobile, transrégionaux ou transnationaux. Par exemple, il y avait seulement quelques membres fixes dans certaines bandes narco-trafiquantes, mais leur sphères d'influence concernaient en fait plusieurs provinces(ou régions autonomes ou municipalités relevant directement de l'autorité centrale).

5. Chercher les 'parapluies de protection' par la corruption ou la corrosion

Les diverses organisations mafieuses(ou de type mafieux) découvertes en Chine continentale accordaient toujours l'attention à la recherche des 'parapluies de protection' par la corruption ou la corrosion parmi des cadres du Parti communist chinois et de hauts fonctionnaires, en particulier ceux des autorités de la police ou d'autres services exécutifs de la loi. Le phénomène devenait de plus en plus grave depuis les années 80 et la preuve est que le nombre des fonctionnaires se faisant les 'parapluies de protection' des organisations mafieuses était de plus en plus grand, leur grades étaient de plus en plus haut et leur moyens de la protection étaient de plus en plus ignoble. On peut dire que des organisations mafieuses(ou de type mafieux) pouvant faire rage pendant un temps ou même plusieurs années profitaient toujours et directement de la protection de leur 'parapluies de protection' locaux.

On cite l'exemple de l'affaire de Zhan Wei, premier chef d'une organisation criminelle de type mafieux démantelée en 1999 à la ville de Wen Ling dans la Province de Zhejiang. Il était seulement un charpentier auparavant et est devenu un nouveau riche en commettant toutes sortes de méfaits, particulièrement en dominant certains marchés de connivence avec des voyous locaux. Il a corrompu pas mal de fonctionnaires et cadres du Parti communiste, y compris même Yang Weizhong, ancien directeur du département de la police à la ville de Wen ling, et Zhou Jianguo, ancien maire de la ville de Wen Ling et est devenu, grâce à leur aide et protection, membre de la Fédération de la Jeunesse de la ville de Tai

Zhou, province de Zhejiang, directeur honoraire d'un bureau du journal dans la province de Zhejiang, adjoint du président de l'Association des jeunes hommes d'affaires de Tai Zhou et a dominé progressivement une série d'entreprises privées. On a planté même spécialement une plaque 'Unité-clé protégé par les autorités de la police de la ville de Wen Ling' à l'extérieur de la clôture de sa villa avec l'aide de ses 'parapluies de protection'. C'est toujours grâce à l'aide d'un personnage 'parapluie de protection' que le chef numéro deux de sa 'Bande mafieuse de Wen Ling' a réussi à s'être enfuit pendant trois mois dès le commencement de l'enquête policière sur les criminalités commises par leur bande criminelle mafieuse. On voit par là que la corruption de certains hauts fonctionnaires et des cadres du parti communiste, en particulier des autorités exécutives de la loi est devenu un obstacle principal empêchant la lutte effective contre les organisations mafieuses(ou de type mafieux) dans certaines régions. Il faut donc éliminer d'abord la résistance et le dérangement des parapluies de protection issues de l'intérieur des certaines autorités du pouvoir et pratiquer la lutte contre les puissances mafieuses et la corruption en même temps.

6. La pénétration, la reproduction et le développement des criminalités organisées mafieuses(ou de type mafieux) avaient toujours eu des liens bien serrés avec l'évolution d'ensemble des criminalités sur la Chine continentale.

On voit facilement suivant le tableau sur « les Statistiques criminelles à l'échelon national depuis la fin des années 70 » que l'augmentation du nombre des criminalités se rapportait étroitement au développement des diverses bandes criminelles et les deux éléments agissaient réciproquement et avaient l'influence les uns sur les autres. L'accroissement important du taux criminel est une des causes entraînant l'augmentation du nombre des diverses bandes criminelles et vice versa. En réalité, de nombreuses affaires criminelles très importantes ont été tous faites par de diverses bandes criminelles organisées et c'est juste dans

les régions ayant des problèmes bien graves de l'ordre public que les diverses bandes criminelles agissaient généralement en despote.

b. Situation générale sur les criminalités organisées mafieuses à Hong Kong, Macao et Taiwan

1. A Hong Kong

On pense naturellement aux 'Triades' lorsque l'on parle des criminalités organisées mafieuses à Hong Kong. Mais la 'Triade' n'a plus été une organisation gigantesque et unie et est seulement une appellation générale des diverses organisations criminelles mafieuses à Hong Kong aujourd'hui. On ne trouve pas la définition de l'organisation mafieuse' ou 'mafia' dans les lois actuelles et historiques²⁵ de Hong Kong, il n'y a que la 'triade' qui est devenu déjà le synonyme de toutes les organisations mafieuses de Hong Kong.

Le nombre des triades actuellement connues à Hong Kong varie entre cinquante et soixante. Certaines parmi elles possèdent seulement des dizaines de membres et la triade la plus grande en comprend plus de trente mille. Toutes les triades ont leur propres noms respectivement. Pour l'instant, la '14K', la 'Sun Yee On', la 'Wo Shing Wo' et la 'Wo On Lok'(Shui Fang ou Shui Fong), la 'Wo Hop To', la 'Fédération Wo', la 'Wo Shing Yee', etc, sont les triades les plus grandes et actives à Hong Kong dont les cinq premières ont été déterminées récemment par la police de Hong Kong comme 'les cinq plus grandes triades' devenant ses point-clé de lutte contre. Les diverses organisations mafieuses de Hong Kong et d'autres lieux ont continué encore à faire usage du nom et des structures d'organisation de la Triade en ayant pour but d'attirer les nouveaux

²⁵ La « Loi sur l'Interdiction de la Triade et d'autres Sociétés secrètes »1845, l' « Ordonnance sur les Sociétés », chapitre 151 de la Loi de Hong Kong, et l'« Ordonnance sur les Crimes organisés et sérieux », loi numéro 651 de Hong Kong 1994.

membres et de faire peur à l'aide du nom de la triade comme le renard qui profite du prestige du tigre pour effrayer les autres animaux bien qu'elle n'est plus une énorme organisation unitaire.²⁶

Les activités criminelles d'envergure des triades de Hong Kong diminuaient peu à peu et devenaient de plus en plus cachées à la suite des années 80. Et en même temps, elles ont ouvert sans cesse de nouvelles sphères d'influence vers des pays du Sud-Est asiatiques, l'Australie, les Etats-Unis, etc. Les affaires criminelles faites par les triades constituaient environ de 4% des diverses affaires criminelles à Hong Kong pendant les dix années passées. Les triades exerçaient comme auparavant leur trois activités traditionnelles comme l'exploitation de la prostitution, des jeux et le trafic des stupéfiants, mais beaucoup de 'grands frères' des triades ont changé l'un après l'autre leur activités criminelles en exploitation légale au lieu de paraître en public en qualité du grand frère d'une triade. C'est surtout autour de la réintégration de Hong Kong au sein de la République populaire de Chine en 1997 que les activités criminelles des triades de Hong Kong commençaient à se contenir évidemment grâce à la lutte plus énergique contre les puissances mafieuses par les autorités policières de Hong Kong. Il est cependant plus difficile de chercher des preuves intéressées pour pratiquer plus effectivement la lutte contre les criminalités des triades, qui sont entrées totalement dans la clandestinité ou se sont étendues vers l'intérieur de la Chine continentale et des pays étrangers depuis ces dernières années.

Néanmoins, les autorités de la police de Hong Kong n'ont jamais arrêté leur efforts sur la lutte contre les criminalités des triades. Elles ont établi un service spécial se chargeant du contrôle et de la lutte contre les triades, qui se divise en trois niveau(à l'échelon de la direction conjointe générale, de la division générale et de la division de la police) et sont capables de se procurer précisément des

²⁶ Voir « Les recherches sur les criminalités transfrontières », à la page 254, Maison d'Edition des Masses, 2002)

documents sur les activités criminelles des triades de Hong Kong par voies spéciaux et par de divers contacts directs et d'assurer l'application effective des stratégies de la lutte contre les triades aux trois échelles.

2. A Macao

Il existe actuellement plus de vingt organisations mafieuses connues à Macao qui couvre une superficie de 16 km² et possède 473 000 habitants. Parmi elles, la '14K', la plus puissante, a environ 4000 membres et la 'Wo On Lok'(Shui Fang ou Shui Fong), 3000 membres ainsi que la 'Wo Shing Wo', 2000 membres.

Les organisations mafieuses menant des activités effrénées sont toujours un problème sérieux de la société à Macao. L'usure aux maisons de jeu, l'exploitation de la prostitution et le trafic des stupéfiants sont les trois voies lucratives les plus importantes des organisations mafieuses de Macao et c'est en particulier leur commerce de l'usure qui a provoqué souvent des conflits et même des affaires sanglantes.

D'ailleurs, les organisations mafieuses de Macao ont exercé aussi l'escroquerie, le vol dans la nuit, le kidnappage des enfants et d'autres activités criminelles. De plus, certains membres mafieux se sont livrés même à régler les conflits en qualité de despotes locaux dans les quartiers. C'est juste à la veille de la rétrocession de Macao que la 14K à Macao a même manipulé au moyen de tirer les ficelles dans la coulisse deux hors-la-loi en tentant de les faire recruter 50 soldats mercenaires étrangers destinés à saboter la grande cérémonie sur la rétrocession de Macao se tenant le 19 décembre 1999. Les activités effrénées par les organisations mafieuses sont devenues un fléau sérieux menaçant l'ordre public de Macao et de ses régions périmétriques.

Etant donné les jeux qui sont à la fois un support économique de première importance et la source importante de la reproduction et du développement des

criminalités mafieuses à Macao, le gouvernement de la Région administrative spéciale de Macao, à la suite de sa rétrocession, a pris une série de mesures bien effectives sur la prévention des criminalités mafieuses dans le domaine de la législation et de la justice parallèlement à permettre l'existence continue des jeux : par exemple, des peines bien sévères portant sur les crimes organisés mafieux ont été stipulées dans la « Loi sur les crimes organisés » et les autorités de la justice ont pris aussi des mesures sévères du contrôle visant les criminalités mafieuses ; En particulier, les autorités policières de Macao ont obtenu des résultats considérables sur la lutte contre les criminalités mafieuses transrégionaux en étroite collaboration avec celles de la Chine continentale.

3. A Taiwan

On appelle à Taiwan les organisations mafieuses 'sociétés secrètes' ou 'Hei Dao'(conduite criminelle) dont les membres se divisent en trois parties:

(1) les voyous bien actifs pendant l'occupation des japonais, qui ont formé des puissances mafieuses après la défaite du Japon, comme 'Fang Ming Guan', 'Bande Niu Pu', 'Bande Hua Shan', etc;

(2) les puissances mafieuses des sociétés secrètes, principalement la Société du Ciel sur la Terre(soit Hong Men, Hung Mon ou Ligue Hong) et la Bande Verte, se retirant à Taiwan ensemble avec les autorités de Guomintang en défaite en 1949, dont les activités secrètes ne se sont jamais arrêtées bien que les autorités de Guomintang ne leur permettent plus d'exercer les activités en public depuis leur arrivée à Taiwan.

(3) les bandes créés par des hors-la-loi et des descendants des personnages administratifs et militaires des autorités de Guomintang, par exemple la 'Bande de Xiamen(Bande d'Amoy), la Bande 'Neufs Petits Dragons', la Bande des Quatre Mers, le Bambou Uni, etc...

Dans un rapport de mars 1996, la police de Taiwan estimait à 126 gangs et organisations criminelles mafieuses pour environ 5800 membres. Parmi eux, les quatre organisations mafieuses les plus nombreuses sont le Bambou Uni, la Bande des Quatre Mers, la Ligue Tian Dao(Ligue du Ciel) et le Pin Uni.

Dans leur ensemble, les organisations mafieuses de Taiwan comportent deux types selon leur structures: celle de type des quartiers et celle de type des organisations sociaux. Les premiers exerçaient leur activités dans certains lieux fixés, par exemple, 'Fang Ming Guan' dont ses activités se limitent principalement tout autour du quartier 'Hua Xi(l'Ouest de Chine)' de la ville de Taibei(Taipei) ; Quant aux derniers ayant à la fois leur points d'appui fixes et d'autres champs d'activités, leur membres se réunissaient spécialement pour certains criminalités intéressées et buts communs, par exemple, le Bambou Uni, la Bande des Quatre Mers et la Ligue Tian Dao(Ligue du Ciel) dont les activités non seulement ont eu lieu dans les quatre coins de Taiwan, mais aussi s'étendaient aux pays du Sud-Est asiatique et à l'Amérique du Nord.

On peut partager aussi les organisations mafieuses de Taiwan en bandes locaux et celles d'autres provinces suivant la constitution de leur membres. A l'exception de la Société du Ciel sur la Terre(soit Hong Men, Hung Mon ou Ligue Hong) et des Bandes Vertes, la plupart des bandes d'autres provinces, comme le Bambou Uni, la Bande de Fuzhou, la Bande des quatre Mers, composées des adolescents d'origine d'autres provinces, se groupaient principalement dans les métropoles et leur banlieues et avaient souvent des alliances transrégionaux parmi elles. D 'ailleurs, elles inclinaient à côté du Parti Guomindang(Kuo Min Tang) dans le domaine politique. Et les bandes locaux, moins nombreuses et instables, se constituent naturellement des membres locaux et étaient dispersées dans les petits quartiers de tous les bourgs de Taiwan d'une manière des étoiles dans le ciel.

Les organisations mafieuses de Taiwan ont encore assimilé certains éléments des mafias occidentaux parallèlement à hériter des caractéristiques des sociétés secrètes traditionnelles. Chaque bande a sa 'grand frère' ou son chef dans une structure sévèrement hiérarchique et partage tous les revenus suivant les grades des membres. D'ailleurs, toutes les bandes ont leur initiations compliquées et disciplines sévères. on cite l'exemple de l'initiation du Bambou Uni au cours de laquelle on insère en général trois couteaux sur une table, dont le premier inséré au milieu signifie l'interdiction de trahir la bande et les frères(ou d'autres membres) de la bande ; les deux autres, tranchants vers l'extérieur, représentent l'unanimité parmi les membres contre les autres bandes adversaires.

Depuis ces vingt dernières années, les organisations mafieuses de Taiwan ont changé, plus ou moins, leur manières de gestion et fonctionnement, par exemple, établir des entreprises pour supporter financièrement leur bandes et attacher de l'importance à la formation des membres et au renforcement des disciplines internes. On vit apparaître actuellement les embryons des mafias italiennes parmi certaines bandes mafieuses de Taiwan qui ont commencé à moderniser progressivement leur fonctionnement, leur gestion et leur moyens d'opérations.

Quant aux activités criminelles exercées, directement ou indirectement, par les organisations mafieuses de Taiwan, il s'agissait des diverses criminalités de la violence, comme l'homicide, le vol à force ouverte, l'escroquerie, l'enlèvement, etc, et des activités criminelles économiques concernant les jeux, les contrebandes, le trafic des stupéfiants et l'exploitation des banques privées.

D'ailleurs, elles étendaient en même temps leur sphères d'influence vers le champ d'économie légale par l'exploitation directe des hôtels, des restaurants, des biens fonciers, des maisons d'édition, des studios cinématographiques, des milieux financiers, etc.

En plus, elles n'ont jamais cessé leur pénétrations dans le domaine politique. Il y a pas mal de représentants populaires, aux différents échelons, qui ont ou ont eu le contexte mafieux à Taiwan.

Enfin, elles accordaient particulièrement l'attention à élargir leur sphère d'activités vers la Chine continentale (à partir des années 80) et les quatre coins du monde en créant des bases de leur activités criminelles et établissant des relations de collaboration avec les organisations mafieuses des autres régions et pays pour faciliter leur activités criminelles comme les contrebandes, le trafic des stupéfiants, etc, en faisant des investissements légaux pour plus de revenus et leur blanchiment d'argent par l'établissement de leur sièges d'outre-mer, en particulier dans les diasporas chinoises du monde entier.

Les autorités de la police de Taiwan ont pris beaucoup de mesures sur la lutte contre les organisations mafieuses menant des criminalités éfrénées et exercé à peu près chaque année des opérations contre les mafias de Taiwan surtout depuis 1989, mais leur opérations n'ont pas pu toucher leur points vitaux à cause des attaches innombrables des autorités de Taiwan avec les diverses puissances mafieuses.

C. Définitions sur les organisations criminelles mafieuses et leur infractions intéressées dans les lois chinoises

a. Définition sur les organisations criminelles mafieuses(ou de type mafieux) dans les lois chinoises

Comme mentionné ci-dessus, les diverses sociétés secrètes pour les représentants des puissances mafieuses existaient depuis plus de deux cents ans. C'est pour cette raison que le concept 'Bang Hui'(société secrète) était généralement utilisé comme le synonyme de diverses organisations mafieuses dans tous les documents juridiques officiels intéressés aux différentes époques avant la fondation de la République populaire de Chine. Et on continuait même à faire usage de ce concept au début de la nouvelle Chine.

A partir du début des années 80, le terme 'Hei She Hui'('société secrète', 'société noire' ou organisation mafieuse en chinois) apparaissait de plus en plus sous nos yeux par suite de la pénétration des organisations mafieuses outre-mer et la reproduction des diverses organisations mafieuses(ou de type mafieux) à l'intérieur de la Chine continentale. Cependant c'est dans un décret local, la «Proclamation sur l'Interdiction des organisations mafieuses », promulgué par la municipalité de Shenzhen en 1982, que 'Hei She Hui'(société secrète) est apparu pour la première fois comme un concept juridique en Chine continentale.

Et Les autorités de la police chinoise ont utilisé initialement et officiellement un terme 'criminalité de type mafieux' dans « L'Essentiel du Programme national sur le Travail de la Sécurité publique en 1986». Depuis lors, on voyait fréquemment la 'Hei She Hui'('société secrète ou organisation mafieuse en chinois) et celle de type mafieux dans de divers documents officiels, mais qui n'avaient jamais eu une définition juridique. Les six traits distinctifs des organisations de type mafieux reproduisant à l'intérieur de la Chine continentale²⁷ ont été définis précisément pour la première fois pendant le Séminaire sur la Lutte contre les Criminalités organisées concernant certaines régions convoqué par le Ministère de la Sécurité publique de Chine au mois d'octobre 1992 et sont devenus désormais le fondement des autorités de la police chinoise sur la définition des diverses organisations criminelles de type mafieux à l'intérieur de la Chine continentale au cours d'une période. Pour illustrer davantage les six traits distinctifs des organisations de type mafieux à l'intérieur de la Chine continentale par des faits, le Ministère de la Sécurité publique de Chine, après le Séminaire, a distribué spécialement un document sur les sept affaires typiques ayant eu lieu dans certaines régions depuis le début des années 80, destiné à être consulté comme référence par les autorités de la police de première ligne pour le traitement des affaires similaires.

²⁷ Voir le note¹⁵.

Le « Droit pénal de la République populaire de Chine » ayant rectifié en 1997²⁸ a stipulé pour la première fois les crimes concernant les organisations mafieuses(ou de type mafieux). D'après l'article 294, alinéa 1 du « Droit pénal » en 1997, l'organisation mafieuse signifie : celle qui exerçait des activités organisées illicites et criminelles par la violence, la menace ou d'autres moyens, agissait en despote dans certain lieu, commettait des méfaits, malmenait, blessait ou massacrait les masses populaires et sabotait sérieusement l'ordre économique et de la vie sociale.

Le Comité permanent de l'Assemblée populaire nationale de la République populaire de Chine a exercé le 28 avril 2002 une interprétation législative portant sur l'article 294, alinéa 1 du « Droit pénal » en désignant que l'organisation de type mafieux doit posséder en même temps les traits distinctifs suivants :

(1) qui a formé une organisation assez stable et nombreuse avec son organisateur ou chef déterminé et ses membres généralement fixes ;

(2) qui saisissait des intérêts économiques par des activités organisées illicites et criminelles ou d'autre moyens et possédait une certaine puissance économique comme le support des activités de son organisation ;

(3) qui exerçait bien des fois des activités organisées illicites et criminelles par la violence, la menace ou d'autres moyens, commettait des méfaits, malmenait, blessait ou massacrait les masses populaires ;

(4) qui agissait en despote dans certain lieu en exerçant des activités illicites et criminelles ou en profitant de la protection ou la tolérance du personnel d'Etat, fomait certain contrôle illégal ou de l'influence importante dans certains régions ou secteurs et sabotait sérieusement l'ordre économique et de la vie sociale.

²⁸ Ci-après, le « Droit pénal » en 1997 ou le « Droit pénal ».

Cette interprétation a complété davantage la définition sur l'organisation de type mafieux à l'article 294, alinéa 1 du « Droit pénal ».

D'ailleurs, l'article 294, alinéa 2 du « Droit pénal » a stipulé : le fait de ce qu'un membre d'une organisation mafieuse issue de l'extérieur de la frontière de la République populaire de Chine est entré recruter son membre à l'intérieur de la République populaire de la Chine est puni de l'emprisonnement entre trois ans et dix ans. Selon cette disposition, une 'organisation mafieuse issue de l'extérieur de la frontière' fait entendre celle d'un autre pays hors de la frontière de la République populaire de Chine. Dans la pratique de la justice, il était souvent discutable sur ce que cette disposition est, oui ou non, applicable aux organisations mafieuses de Hong Kong, de Macao et de Taiwan à l'intérieur de la frontière chinoise et mais à l'extérieur de la Chine continentale. La Cour populaire suprême a fait pour cette raison une stipulation précise dans les « Interprétations sur certains problèmes concernant la pratique concrète de la loi au cours du jugement des affaires s'agissant des crimes faits par des organisations de type mafieux » le 4 décembre 2000 : 'Le fait de ce qu'une organisation mafieuse de Hong Kong, Macao ou Taiwan est entrée recruter son membre à l'intérieur chinois est puni en s'appliquant à l'article 294, alinéa 2 du « Droit pénal »'. En effet, cette interprétation judiciaire ayant déjà fait une rectification sur la disposition de l'article 294, alinéa 2 du « Droit pénal » a dépassé, stricto sensu, le pouvoir d'interprétation judiciaire de la Cour populaire suprême.

De plus, on voit que l'article 294, alinéa 1 du « Droit pénal » a défini seulement l'organisation de type mafieux au lieu de l'organisation mafieuse. Ce choix du législateur avait pour but de souligner que les organisations mafieuses se trouvant en phase inférieure à l'intérieur de la Chine continentale n'ont pas arrivé ou n'arriveront pas à leur phase supérieure, soit les organisations mafieuses bien développées. Cela représente en réalité une des deux opinions tout à fait différentes, qui trouve qu'il n'existe aucune organisation mafieuse en la

considérant comme un colosse ayant eu de l'influence très importante dans une sphère bien étendue, par exemple dans une province ou un pays. L'autre opinion croit qu'il existe actuellement des organisations mafieuses sur la Chine continentale et y en aura encore plus si on ne pouvait pas prendre des mesures énergiques de la répression et de la prévention et qu'il faut utiliser un concept unitaire, soit 'organisation mafieuse' dans le « Droit pénal » car il n'y a que des différences du niveau ou degré du développement entre l'organisation mafieuse et celle de type mafieux, le dernier a possédé déjà les caractéristiques de base de la première et il n'y a pas de distinction essentielle entre eux.

En outre, suivant la Convention de Palerme de décembre 2000 signée sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies, les diverses organisations mafieuses(ou de type mafieux) à l'intérieur de la Chine continentale et celles de Hong Kong, de Macao et de Taiwan se conforment tous à la définition du 'groupe criminel organisé' stipulée dans son article 2²⁹.

b. Les liens et différences parmi la bande criminelle, le groupe criminel et les autres organisations criminelles

1. La bande criminelle et le groupe criminel

La bande criminelle n'est pas un concept juridique défini par le « Droit pénal » en Chine continentale, mais elle y a été largement employée dans toutes sortes de documents et la pratique des autorités de la police à son sens large et restreint. La bande criminelle, au sens restreint, désigne en général un gang en collaboration parmi plus de deux personnes se réunissant pour commettre en commun et intentionnellement une ou des infractions. Quant au sens large, la bande est une appellation générale de la bande criminelle au sens restreint, le

²⁹ L'expression "groupe criminel organisé" désigne un groupe structuré de trois personnes ou plus existant depuis un certain temps et agissant de concert dans le but de commettre une ou plusieurs infractions graves ou infractions établies conformément à la présente Convention, pour en tirer, directement ou indirectement, un avantage financier ou un autre avantage matériel;

groupe criminel et l'organisation mafieuse(ou de type mafieux). Les autorités de la police chinoise emploient généralement la 'bande criminelle' au sens large dans les diverses statistiques ou les rapports de la situation sur les criminalités organisées à l'échelle nationale, comme mentionné ci-dessus.

D'ailleurs, la bande criminelle au sens restreint et le groupe criminel sont souvent appelés communément les 'bandes criminelles générales' pour les différencier de la bande mafieuse(ou de type mafieux). De plus, c'est dans le besoin objectif que les autorités de la police chinoise ont utilisé largement le concept 'bande criminelle' car il leur est difficile de distinguer clairement ou déterminer à leur gré la nature d'une bande criminelle concernant une ou des affaires avant le procès et le jugement et on est obligé de l'appeler 'bande criminelle' d'une façon générale.

Quant au groupe criminel, la définition par l'article 26 dans la partie des principes généraux du « Droit pénal » en 1997 désigne : 'tout organisation criminelle constituée de plus de deux personnes se réunissant pour commettre conjointement une ou des infractions.

Du reste, il y a les dispositions spéciales sur l'organisation mafieuse(de type mafieux)(l'article 294), l'organisation du terrorisme(l'article 120), la secte secrète et la secte hétérodoxe(l'article 300) comme les groupes criminels spéciaux pour les différencier des groupes criminels généraux.

2. Les liens et différences entre le groupe criminel mafieux (ou de type mafieux) et les autres bandes criminelles

L'évolution des organisations criminelles mafieuses(ou de type mafieux) suit toujours la règle de la phase inférieure à celle supérieure. Les bandes criminelles n'appartiennent pas tous aux organisations criminelles mafieuses(ou de type mafieux), mais les dernières sont issues généralement des premières.

Les bandes criminelles découvertes récemment en Chine continentale se trouvent en grande partie en embryon de l'organisation mafieuse. On n'a pas vu jusqu'à présent des organisations mafieuses de grande envergure, comme la Bande Verte avant la République populaire de Chine, les Mafias italiennes et la 14K à Hong Kong, en Chine continentale où les organisations mafieuses(ou de type mafieux) démantelées possédaient des membres variant entre des cents et quelques uns et exerçaient principalement leur activités criminelles dans un ou des quartiers commerciaux bien actifs en ville ou agissaient en despote dans un village, un canton ou un bourg à la campagne. Mais il existait aussi des organisations mafieuses(ou de type mafieux) qui s'assemblaient pour commettre une certaine infraction, d'une façon transrégionale ou transnationale, recrutèrent leur membres et créaient des haltes dans des régions en dehors de leur sphères d'activités fixes, par exemple des bandes criminelles spécialisées dans le trafic des stupéfiants.

c. Les crimes organisés (de type) mafieux disposés dans le « Droit pénal » de la République populaire de Chine

Les crimes mafieux (ou de type mafieux) stipulés par le « Droit pénal » en 1997 comprennent les infractions commises par les organisations mafieuses (ou de type mafieux) et celles concernant directement les organisations mafieuses (ou de type mafieux).

1. Les infractions concernant directement les organisations mafieuses(ou de type mafieux)

Le « Droit pénal » a disposé les trois infractions concernant directement les organisations mafieuses(ou de type mafieux) ci-dessous :

- le fait d'organiser, diriger ou participer à une organisation de type mafieux(l'article 294, alinéa 1) ;

- le fait de recruter un membre de l'organisation mafieuse à l'intérieur de la frontière(dont le sujet comprend à la fois un étranger et celui de Hong Kong, de Macao et de Taiwan.)(l'article 294, alinéa 2) ;

- le fait de protéger, tolérer une organisation de type mafieux (l'article 294, alinéa 4).

2. Les infractions commises par les organisations mafieuses (ou de type mafieux)

Les organisations mafieuses peuvent, pour leur but, exercer tout acte criminel sans scrupule. On peut seulement citer les infractions le plus souvent commises par les organisations mafieuses(ou de type mafieux) selon les cas en Chine continentale.

(1) Les diverses infractions de la violence

(2) Les infractions concernant les stupéfiants

La Chine a ratifié successivement la participation à la « Convention unique des stupéfiants de 1961 » et à la « Convention des substances psychotropes de 1971 » (ratifiées le 18 juillet 1985), et la « Convention des Nations Unies contre le trafic illicite de stupéfiants et de substances psychotropes de 1988 » (ratifiée le 4 septembre 1989) et a conclu en même temps de nombreux accords bilatéraux ou multilatéraux concernant le contrôle narcotique avec beaucoup de pays et régions.

Dans le « Droit pénal » en 1997 ont été stipulées treize infractions de stupéfiants comme le trafic, la vente, le transport ou la fabrication des stupéfiants(de l'article 347 à celui 357) , etc. . . ³⁰

³⁰ « La Décision sur le Contrôle narcotique », adoptée le 18 décembre 1990 à la 17^e session du Comité permanent de la septième Assemblée populaire nationale a stipulé les différentes infractions

(3) Les huit infractions concernant l'immigration clandestine (la section 3, chapitre 6 du « Droit pénal » et l'article 415).

(4) Les infractions concernant le trafic d'êtres humains

Il faut indiquer que le Droit pénal de 1997 a stipulé seulement le kidnapping des femmes ou des enfants et a supprimé le kidnapping d'êtres humains en intégrant la disposition sur l'enlèvement des femmes ou des enfants dans celle sur l'enlèvement. L'enfant d'ici signifie la personne moins de 14 ans et la femme désigne celle de 14 ans révolus. Cependant, le trafic d'homme ne regardant pas le trafic d'êtres humains peut être puni selon les dispositions concernant la détention illicite dans les circonstances graves.

(5) Le blanchiment d'argent

Le Droit pénal a stipulé l'infraction du blanchiment d'argent dans l'article 191 qui est différent des dispositions de l'article 6 de la Convention des Nations Unies contre la criminalité transnationale organisée : soit les infractions d'amont du blanchiment d'argent y comprend seulement les infractions des stupéfiants, celles concernant l'organisation de type mafieux, celles du terrorisme et celles de la contrebande. Et la Convention internationale désigne le blanchiment d'argent comme blanchiment de tous les revenus criminels.

concernant les drogues, les peines intéressées et les mesures sur la désintoxication imposées envers les toxicomanes et s'est divisée en deux parties, les dispositions sur les responsabilités criminelles et celles sur les punitions et mesures administratives. Les premières étant déjà intégrées dans le Droit pénal en 1997 s'y sont appliquées dès le jour où le Droit pénal est entré en vigueur ; quant aux dernières, elles sont toujours valables.

Chapitre 2 : Le trafic des stupéfiants par les diverses organisations criminelles en Chine continentale.

A. L'évolution générale du problème de la drogue en Chine continentale

a. Le réveil du problème de la drogue en Chine continentale

Il est de notoriété publique que l'opium apporta à la nation chinoise les malheurs extrêmement profonds pendant plus de cent ans avant 1949 où a eu lieu la fondation de la République populaire de Chine. Le gouvernement de la Nouvelle Chine a pris des mesures très rigoureuses et énergiques de la lutte contre les infractions et l'abus de l'opium au cours des trois premières années de la République de sorte que ces problèmes de l'opium ont été effectivement contrôlés en Chine continentale pour une période de trente ans environ depuis lors. Mais pour quoi ils se sont ranimés comme un feu qui couve sous les cendres en Chine continentale à partir du début des années 80 ? Il s'agissait d'un effet dû à la fois à des influences extérieures compliquées et à des causes intérieures profondes.

1. Les influences extérieures

La Chine est limitrophe des deux plus grandes zones de la production de stupéfiants opiacés, le Triangle d'Or au sud et le Croissant d'Or à l'ouest. Cette position géographique spéciale a fait devenir la Chine une cible principale de la pénétration des stupéfiants extérieurs. En particulier, les stupéfiants issus du Triangle d'Or a eu de l'influence le plus gravement sur la Chine. Quant aux héroïnes saisies des affaires élucidées et consommés par des toxicomanes découverts, celles relevant du Triangle d'Or représentaient plus de 95%.

2. Les causes internes

(1) cause historique

Au cours des trente années sans drogue en Chine continentale, on pouvait découvrir de temps en temps le phénomène de la culture illicite du pavot dans certaines régions frontalières et montagneuses reculées et peu développées où des paysans utilisaient l'opium produit par eux-même comme leur remède par manque des bonnes conditions médicaux. D'ailleurs, pas mal d'anciens toxicomanes de l'opium ayant une résistance psychologique très fragile à la drogue retombaient facilement dans l'ornière une fois qu'ils le rencontrent de nouveau. Les régions ayant découvert en premier les problèmes de la drogue les plus sérieux en Chine actuelle étaient juste celles frontalières où le problème d'opium fut le plus grave dans l'histoire.

(2) L'édification du système juridique sur le contrôle narcotique retardait sur son temps en un moment.

La Chine venant de pratiquer la politique d'ouverture vers l'extérieur manquait non seulement de connaissance suffisante et nécessaire sur la gravité de l'influence de la pénétration des drogues survenant inopinément, mais aussi de mesures d'urgence comme elle se trouvait dans un état sans drogue dans l'ensemble pendant une trentaine d'années. Cela a été témoigné par les deux domaines :

Premièrement, la législation du contrôle narcotique retardait gravement sur le besoin de la lutte contre les criminalités de la drogue qui se développaient rapidement. On cite l'exemple du « Droit pénal » de 1979 dans lequel il y avait seulement un article (l'article 171) disposant une culpabilité bien simple concernant l'infraction de la drogue et les peines étaient très légères : 'La fabrication, le trafic ou le transport de l'opium, l'héroïne, la morphine ou d'autres stupéfiants est puni de moins de cinq ans d'emprisonnement et (ou) d'une amende ; en circonstances répétées ou en grande quantité, la peine est portée à plus de cinq ans d'emprisonnement et (ou) à une confiscation des biens.

Deuxièmement, Il n'y avait aucun service ni effectif spécialisé du contrôle narcotique même dans les autorités exécutives de la loi au début des années 80. En face du problème de la drogue survenant, les autorités de la police chinoise étaient obligées d'accepter le combat sans préparation : commencer à établir très rapidement des services spécialisés du contrôle narcotique dans la condition sans effectifs suffisants et avec les membres dont la plupart étaient de nouveaux venus. C'est pourquoi le réveil du problème de la drogue venant d'apparaître dans certaines régions n'avait pas été retenu efficacement et en temps voulu au cours d'une assez longue période au début des années 80.

(3) Les causes sociales particulières

Le développement rapide de l'économie et le changement subit du rythme et du niveau de la vie sociale après la pratique de la réforme et l'ouverture en Chine ont commencé à changer profondément la façon du travail, la manière de vivre, la mode de la pensée et l'idée morale des chinois se trouvant pendant longtemps dans un environnement fermé de l'économie planifiée et en même temps a fourni un marché possible de consommation à la drogue pouvant produire certains effets psychologiques spéciaux. Par exemple, le travail du rythme beaucoup plus rapide qu'autrefois, le chômage et le système de la concurrence ont apporté des pressions très lourdes à ceux qui s'habituait toujours à l'égalitarisme total dans l'économie planifiée de sorte qu'ils avaient besoin de prendre bien du relâche ou de chercher une stimulation et les drogues étaient devenues donc un de leur choix. En particulier les adolescents et les jeunes en face de la concurrence donnant accès aux études universitaires ou de la pression de la recherche un emploi, étaient bien faciles de se laisser leurrer par des hors-la-loi et d'être atteints par la drogue à cause de la curiosité et de l'ignorance en drogue. Pour ces raisons, les désœuvrés, les chômeurs, les nouveaux riches, les demoiselles travaillant dans les lieux de divertissement constituaient la grande majorité du

total des toxicomanes parmi eux les adolescents et les jeunes entre seize et trente cinq ans représentaient toujours plus de 70%.

b. L'évolution générale du problème de la drogue en Chine continentale

L'évolution du problème de la drogue en Chine actuelle a passé dans l'ensemble par les deux phases suivantes :

1. Depuis la fin des années 70 à la fin des années 80 :période où la Chine était considérée par les divers narco-trafiquants comme un pays de transit du trafic des stupéfiants issus du Triangle d'Or vers les marchés internationaux de la consommation des drogues.

A la fin des années 70 où la Chine venait de pratiquer l'ouverture vers l'extérieur, un programme sur l'abstention imposée de la drogue 'combat entre Hong Kong et le poudre blanc' avait été mis en application à Hong Kong. Pas mal de toxicomanes ont commencé donc à entrer à l'intérieur de la Chine continentale, particulièrement dans des villes littorales de la province de Guangdong, limitrophes de Hong Kong, en portant leur drogues avec pour pouvoir continuer à y en abuser et échapper à l'abstention imposée. C'étaient les premiers toxicomanes découverts en Chine continentale depuis la fin des années 70. C'est sous l'influence de ces toxicomanes que certaines gens dans les villes littorales se sont mis à participer à l'abus et au trafic des stupéfiants et leur nombre s'augmentait d'année en année.

En même temps, des groupes criminels organisés extérieurs, principalement les organisations mafieuses chinoises, de nationalité chinoise et étrangère, basées à Hong Kong, Macao et Taiwan ainsi que dans des pays du Sud-Est asiatique ont commencé à frayer des soi-disant voies chinoises en profitant de l'occasion d'ouverture de la Chine continentale vers l'extérieur et des conditions spécialement faciles dans les zones frontalières entre la Chine et la Birmanie où il n'y a aucun obstacle naturel et ont fait le trafic des stupéfiants du Triangle d'Or

vers les marchés internationaux de consommation de la drogue en transit en Chine continentale.

Au début des années 80, le problème de la drogue en Chine s'agissait essentiellement du trafic des stupéfiants par des narco-trafiquants, chinois ou étrangers, issus de l'extérieur de la Chine continentale et de l'abus transrégional de drogue des toxicomanes venant de Hong Kong et Macao en portant eux-même des stupéfiants avec en Chine continentale et s'était passé dans la provinces de Yunnan, voisine du Triangle d'Or, et dans les provinces de Guangdong et Fujian près de Hong Kong, Macao ou Taiwan.

Les autorités de la police chinoise ont déclenché une campagne 'Yan Da' pour une période de trois années, soit entre le mois d'août et la fin de 1986 dans les régions intéressées de la province de Guangdong et les activités criminelles, comme le trafic transrégional et transnational des stupéfiants, commises par les puissances mafieuses de Hong Kong et Macao ont été retenues dans une certaine mesure dans certaines régions des deux provinces. Mais leur trafic des stupéfiants s'est mis ensuite à changer les chemins en passant par d'autres provinces, comme Guangxi, Guizhou, Sichuan, etc, où il n'y avait pas eu de problèmes découverts.

D'ailleurs, les groupes narco-trafiquants extérieurs de la Chine continentale ont fait beaucoup d'effort pour trouver des collaborateurs du trafic des stupéfiants, avec lesquels elles agissaient de connivence et établissaient progressivement des réseaux du trafic des stupéfiants comprenant une chaîne complète de production, d'approvisionnement et de vente qui entraînaient de plus en plus gravement le trafic des stupéfiants en transit en Chine continentale.

2. Depuis le début des années 90, les stupéfiants issus du Triangle d'Or ont commencé à couler vers deux directions, soit les marchés internationaux via la

Chine et ceux à l'intérieur de la Chine continentale à cause de l'augmentation rapide du nombre des toxicomanes intérieurs.

Le trafic des stupéfiants en transitant en Chine provoquait petit à petit le problème de la consommation de la drogue à l'intérieur de la Chine continentale. Il y avait environ 600 bourgs où on a découvert le problème de l'abus de drogue en 1990. Mais jusqu'à la fin de 2003, le problème de la drogue a été découvert dans 2201 bourgs(ou villes) représentant plus de 3/4 du total des bourgs et villes³¹. Le problème de l'abus de diverses stupéfiants et psychotropes existe, plus ou moins, dans toutes les 31 provinces(ou régions autonomes ou municipalités relevant directement de l'autorité centrale) aujourd'hui.

³¹ Voir le tableau « Statistiques sur le nombre des bourgs et villes où existe l'abus de la drogue depuis les années 90 ».

**Statistiques sur le nombre des bourgs et villes
où existe l'abus de drogue depuis les années 90**

Année	Nombre des bourgs Et villes intéressés
1990	600
1997	1924
1998	2033
1999	2081
2000	2084
2003	2201
Note :Il y a en total 2862 bourgs et villes en Chine continentale.	

Jusqu'à la fin de 2003, le nombre d'ensemble des usagers de la drogue enregistrés arrivait à 1 050 000, y compris 750 000 toxicomanes de l'héroïne. ³²

Quant aux usagers de la drogue en Chine continentale, on voit les caractéristiques suivantes :

(1) Les hommes(constituant 85%) sont plus nombreux que les femmes(15%) ;

(2) Les adolescents et les jeunes(72%) sont plus nombreux que les adultes(17%) ;

(3) Les désœuvrés et les paysans instables en ville constituent la majorité(plus de 60%) ;

(4) Les usagers peu instruits sont plus nombreux, par exemple ceux au niveau des études inférieur au premier cycle de l'école secondaire représentent environ 80%. ³³

³² Voir en détail le tableau ci-dessous. Le nombre réel des usagers des drogues était en effet beaucoup plus important que ces chiffres car il existe généralement de nombreux usagers latents.

³³ La source : la parole de Monsieur Yang Fengrui, directeur du Département du Contrôle narcotique du

Les statistiques de toxicomanes enregistrés en Chine	
Année	Toxicomanes
1990	70 000
1991	148 000
1992	250 000
1994	380 000
1995	520 000
1997	540 000
1998	596 000
1999	681 000
2000	860 000
2001	901 000
2002	960 000
2003	1053 000

On voit non seulement l'accroissement du nombre des usagers de la drogue, mais aussi la diversification de l'espèce et la manière de l'abus de la drogue. Dans le même temps que les stupéfiants traditionnels comme héroïne n'ont pas encore été effectivement contrôlés, l'abus de nouvelles psychotropes multiples comme ecstasy, méthylamphétamine, LSD, etc, s'était mis à apparaître dans des villes grandes ou moyennes du Sud-Est littorale de la Chine et avait une tendance de se propager rapidement dans les quatre coins du pays. C'est en particulier dans les lieux de divertissement, les bals ou les boîtes de nuit, etc,

Ministère de la Sécurité publique de Chine au cours de la conférence de la presse sur la situation du problème de la drogue en Chine tenue par le Ministère des Affaires étrangères de Chine le 14 juillet 2004.

que l'on voit un phénomène très grave de l'abus de produits d'amphétamine, de l'ecstasy, du kétamine(ou 'poudre K') et des sirops béchiques³⁴ par les adolescents et des jeunes. Les manières de l'abus se sont diversifiées, l'inhalation(par exemple 'courir après le dragon'), l'injection, l'absorption, la pose sous-cutanée³⁵, etc. . .

Le besoin de la consommation des stupéfiants s'augmentant sans cesse a provoqué l'accroissement subit du nombre des affaires concernant la drogue comme celles du trafic, du transport, de la fabrication de la drogue à l'intérieur de la Chine continentale. Le trafic des stupéfiants directement pour l'approvisionnement du marché intérieur est devenu de jour en jour gravement parallèlement à l'accroissement continu des affaires du trafic des stupéfiants en transit en Chine continentale depuis ces dernières années. Cela s'est présenté principalement dans les domaines suivantes : les groupes des narco-trafiquants spécialisés reproduisant à l'intérieur de la Chine continentale sont apparus en grand nombre et ont commencé à y former progressivement une série de voies stables de trafic, de transport, de distribution et de vente en gros ou en détail des stupéfiants et substances psychotropes variés.³⁶

La nocivité sociale due au problème de la drogue est devenu de plus en plus sérieuse et avait de l'influence bien négative sur la stabilité de l'ordre public de la société. Par exemple, dans des bourgs et villes avec des problèmes de la drogue bien sérieux, les affaires criminelles comme les divers vol, l'homicide, le viol, l'escroquerie et l'usage-vente, etc, et celles contraventionnelles concernant la drogue représentaient plus de 70% du total des affaires locaux. D'ailleurs, l'injection intraveineuse de la drogue avec une seringue commune est devenu

³⁴ Ils sont bus en grande quantité chaque fois tout en étant mélangé avec le Coca Cola de quantité équivalente. Certains narco-trafiquants y ont ajouté souvent un peu de méthylamphétamine pour rendre les usagers toxicomanes.

³⁵ Pour la méthylamphétamine.

³⁶ Voir le détail dans le chapitre 2-B, deuxième partie.

déjà une voie principale de la propagation du virus du sida en Chine. Selon les statistiques des autorités de la santé publique, il existe actuellement en Chine continentale 840 000 porteurs et malades du virus du sida dont 55. 3% sont infectés par l'injection intraveineuse de la drogue. ³⁷

En face du problème de la drogue chaque jour davantage compliqué et pénible depuis la fin des années 70, le gouvernement chinois n'a jamais arrêté leur efforts sur le contrôle de la drogue. A la suite de l'établissement de la Commission nationale du contrôle narcotique en 1990 et du Département du contrôle narcotique dans le ministère de la Sécurité publique ainsi que des organes policiers spécialisés au contrôle narcotique dans les 31 provinces(ou régions autonomes et municipalités relevant directement de l'autorité centrale) depuis 1998, le travail du contrôle narcotique a obtenu sans cesse des résultats remarquables.

Suivant les statistiques du Département du contrôle narcotique du ministère de la Sécurité publique, à l'échelle nationale en 1998 et 2003, 546 900 affaires criminelles de la drogue ont été élucidées, 250 100 suspects intéressés ont été interpellés, 196 500 criminels ont été punis des peines intéressées ;quant aux divers stupéfiants et substances psychotropes, 51. 03 tonnes d'héroïne, 52. 43 tonnes de méthylamphétamine et 14. 73 tonnes d'opium en plus de 1412. 5 tonnes des précurseurs chimiques ont été saisis et environ 627 hectares du pavot illégalement cultivés ont été déracinés.

Ce qui mérite attention, c'est que le nombre des héroïnomanes a augmenté plus légèrement par une série d'efforts continus au cours de plusieurs années en Chine. Entre 1992 et 1997, le nombre des usagers de la drogues enregistrés

³⁷ La source : la parole de Monsieur Yang Fengrui, directeur du Département du Contrôle narcotique du Ministère de la Sécurité publique de Chine au cours de la conférence de la presse sur la situation du problème de la drogue en Chine tenue par le Ministère des Affaires étrangères de Chine le 14 juillet 2004.

augmentait en moyenne de 30% par an ; Mais entre 1998 et 2002, le même nombre augmentait de 13% ; et il a augmenté de 5% en 2003. Ces données ont montré que le nombre des usagers est en train d'augmenter plus légèrement d'années en années. ³⁸

B. Les caractéristiques de la criminalité organisée concernant la drogue en Chine continentale

a. Les infractions de la drogue en Chine continentale ont été faits en grande majorité par les diverses organisations criminelles à l'intérieur ou l'extérieur de Chine continentale où elles ont établi déjà des réseaux assez complets du trafic, du transport, de la distribution et de la vente en gros et en détail.

Suivant les cas sur les affaires des drogues élucidées par les autorités de la police chinoise : la plupart des infractions de drogue ont été commises par les diverses groupes organisés des narco-trafiquants spécialisés basés outre-mer ou à l'intérieur de la Chine continentale. Depuis ces dernières années, les stupéfiants ou psychotropes y entrés étaient allés dans les deux directions : les marchés internationaux de drogues en transit en Chine ou le marché intérieur souterrain de la Chine. Dans de différentes directions, les narco-trafiquants étaient différents.

1. Les organisations des narco-trafiquants issues de l'extérieur de Chine continentale :

(1) Des groupes armés locaux et des bandes des narco-trafiquants issus du Triangle d'Or, en particulier des régions du Nord de la Birmanie, qui se chargeaient de fournir les drogues et d'employer des porteurs pour faire les transporter en Chine continentale.

³⁸ La source : la parole de Monsieur Yang Fengrui, directeur du Département du Contrôle narcotique du Ministère de la Sécurité publique de Chine au cours de la conférence de la presse sur la situation du problème de la drogue en Chine tenue par le Ministère des Affaires étrangères de Chine le 14 juillet 2004.

(2) Des organisations mafieuses chinoises(dont les membres de nationalité chinoise ou étrangère) issues de Hong Kong, de Macao et de Taiwan ainsi que des pays du Sud-Est asiatique, qui jouaient un rôle principal dans le trafic des drogues du Triangle d'Or vers les marchés internationaux de consommation en transit de la Chine.

D'ailleurs, le trafic et la fabrication des stupéfiants ou psychotropes par des narco-trafiquants issus des pays voisins de la Chine ont eu lieu aussi de temps en temps en Chine continentale.

2. Les diverses organisations des narco-trafiquants intérieurs de la Chine continentale

Actuellement, il y a eu de nombreux groupes criminels de type mafieux concernant les drogues qui se sont formés en Chine continentale et se divisent dans leur ensemble en deux parties :

(1) Les groupes des narco-trafiquants spécialisés au trafic transrégional ou même transnational.

Ils, agissant de connivence avec les diverses organisations criminelles concernant les drogues basées à l'extérieur de la Chine continentale, jouaient un rôle très important au cours du trafic des drogues du Triangle d'Or en transit de la Chine et vers la Chine continentale. A l'intérieur de ces groupes, généralement bien structurés, avec des disciplines sévères et la partage des tâches spécifiques, les principaux membres se réunissaient par une relation de consanguinité ou d'alliance, par une relation de copains carcéraux, de compatriotes d'un même pays natal ou par un actionnariat, et étaient toujours bien vigilants à l'investigation policière. La plupart de ces groupes exerçaient leur activités criminelles transrégionaux d'une manière mobile et ont créé cependant des haltes relativement fixes dans certaines régions où il existait des problèmes

sérieux des drogues en protégeant leur criminalités par certaines activités commerciaux légaux.

(2) Les organisations criminelles de type mafieux exerçant toutes sortes d'activités criminels, y compris celles des drogues. Elles, grandes ou petites, avaient généralement une relation étroite avec certains groupes de narco-trafiquants spécialisés au trafic des drogues et jouaient un rôle important dans la distribution des drogues en deuxième étape en contrôlant des lieux de divertissements et des marchés souterrains par leur supériorité en despote local dans certaines régions.

Les deux sortes d'organisations criminelles, ayant possédé déjà des puissances économiques bien fortes dues au trafic des drogues, ont établi généralement leur réseaux des relations sociaux assez compliquées dans leur régions locaux par la corruption ou la corrusion pour que toutes leur activités criminelles, illicites ou légaux puissent se mettre à l'abri de ces parapluies de protection.

En plus de ces groupes de narco-trafiquants, il y avait de nombreuses bandes ou gangs de narco-trafiquants en détail dans les quatre coins du pays, comme les derniers chaînons du réseau total du trafic des drogues, dont la plupart des membres étaient les usagers-vendeurs.

Les diverses organisations criminelles concernant les drogues agissaient mutuellement en collusion et ont formé des réseaux assez systématiques de la deuxième distribution des drogues en Chine continentale.

b. Le trafic des drogues issues de l'extérieur vers la Chine continentale présentait une situation 'pénétration par de nombreuses voies et sur toute la frontière'.

D'abord, les drogues issues du Triangle d'Or limitrophe de la frontière sud-ouest de la Chine ont causé la nocivité la plus grave envers la Chine. Sous l'action des diverses organisations criminelles extérieures ou intérieures de la Chine, leur pénétrations vers la Chine continentale ont eu lieu par les moyens plus rusés et variables et par de diverses voies, terrestre, maritime, aérienne ou postale depuis ces dernières années ;en particulier par voie terrestre, le trafic des drogues était le plus grave. En même temps, les drogues pénétrées du Triangle d'Or vers la Chine se sont diversifiées. Les produits de la méthylamphétamine en cristal et en tablette issus du Triangle d'Or se sont mise à apparaître de plus en plus en Chine continentale lorsque les drogues opiacées traditionnelles, en particulier l'héroïne, continuaient à y entrer en grande quantité.

D'ailleurs, le problème de la drogue au Croissant d'Or tout proche de la frontière nord-ouest de la Chine restait toujours sérieux et ses drogues ayant commencé à être découvertes de temps en temps depuis ces dernières années par les autorités de la police à Xinjiang, région autonome au Nord-Ouest de la Chine, ont causé déjà une nocivité réelle envers la Chine, mais leur menaces latentes sont et seront plus importantes.

c. Les activités criminelles sur la fabrication des nouvelles drogues comme la méthylamphétamine et l'ecstasy sont devenues plus graves à l'intérieur de la Chine continentale.

En plus des produits de méthylamphétamine en cristal ou en tablette entrant sans cesse du Triangle d'Or en Chine, les activités criminelles assez évidentes concernant la fabrication et le trafic des nouveaux stupéfiants et psychotropes, par exemple, méthylamphétamine, ecstasy, Kétamine(ou 'poudre K'), etc sont devenues un nouveau problème grave de la drogue en Chine continentale. Au début, ces activités criminelles étaient généralement organisées par des organisations criminelles extérieures, particulièrement celles issues de Hong Kong, Macao et Taiwan ainsi que des pays proches de la Chine, qui fournissaient

du fonds et de la technique et faisaient exercer la fabrication et le trafic de ces drogues les gens intérieurs par l'attrait d'argent ou par la tromperie en profitant de l'ignorance des connaissances des derniers sur les nouvelles drogues et des ressources bien riches de l'éphédrine et d'autres précurseurs chimiques en Chine, et actuellement elles avaient tendance plus évidente de la internationalisation, pas mal de psychotropes fabriquées illégalement en Chine ont été découvertes dans les marchés internationaux de consommation. Quant au cas à l'intérieur de la Chine continentale, de diverses activités criminelles et illicites concernant la méthylamphétamine et l'ecstasy ont été découvertes, plus ou moins, dans toutes les 31 provinces(ou régions autonomes ou municipalités relevant directement de l'autorité centrale), surtout plus sérieuses dans les régions sud-est littorales.

**Les statistiques sur la méthylamphétamine (et l'ecstasy)
saisies en Chine continentale depuis 1991**

Année	Le nombre saisi(en kg)
1991	351
1992	655
1993	5
1994	460
1995	1304
1996	1599
1997	1334
1998	1608
1999	16059
2000	20900
2002	3190. 9 (l'ecstasy, 3 010 000 tablettes ou capsules)
2003	5827. 5 (l'ecstasy, 409 000 tablettes ou capsules)

d. Le détournement illicite des précurseurs chimiques restait encore grave par de divers moyens rusés. Il est vrai qu'une petite quantité de précurseurs au Triangle d'Or soit issue de la Chine continentale. D'ailleurs, des affaires témoignaient que certains précurseurs de la fabrication chinoise étaient entrés en Europe à l'usage de la fabrication des psychotropes par les divers groupes criminels chinois et étrangers qui en ont fait le trafic vers l'étranger, à l'abri du commerce légal, par de divers moyens variables comme le changement de l'emballage et d'un faux nom de marchandise, la dissimulation dans les marchandises transportées, la contrefaçon des certificats, documents ou contrats de l'import-exportation, etc. . .

Chapitre 3 : Le trafic des immigrants par les diverses organisations criminelles en Chine continentale

A. L'évolution de l'immigration clandestine par les groupes criminels organisés

En Chine continentale actuelle, les activités criminelles de l'immigration clandestine ont eu lieu depuis le début des années 80. Au commencement, certaines organisations mafieuses de Hong Kong ont créé des soi-disant compagnies à Hong Kong et à Macao et envoyé des gens en Chine continentale pour la lianson, l'organisation et la pratique de l'immigration clandestine vers Hong Kong par des vedettes à grande vitesse.

Au cours des années 90, les organisations mafieuses chinoises de Hong Kong, Macao, Taiwan et d'autres pays ont fait plus éffrènement l'immigration clandestine en Chine continentale, en particulier dans les régions sud-est littorales des provinces de Fujian et Guangdong en agissant en collusion avec des hors-la-loi en Chine continentale. Suivant les statistiques intéressées, la Brigade générale de la Défense frontalière des autorités de la sécurité publique dans la province de Fujian a élucidé en total 625 affaires concernant

l'immigration clandestine et découvert ou intercepté 9639 'têtes de serpent' et 'serpents humains' suspects entre 1992 et 1997. Quant aux départements à l'échelon national de la défense frontalière des autorités de la sécurité publique, par rapport aux 1300 affaires élucidées, 9000 'serpents humains' ont été interceptés et 900 'têtes de serpent' ont été interpellés en 1999.

Depuis ces dernières années, se multipliaient davantage les activités criminelles du trafic des migrants par les organisations mafieuses extérieures en collusion avec les groupes des trafiquants spécialisés intérieurs par des moyens de plus en plus variés.

En même temps, la Chine continentale se trouvait elle-même en face du problème de plus en plus sérieux des immigrants clandestins étrangers vers son intérieur en plus de nombreux chinois entrant sans arrêt dans des pays occidentaux par l'immigration souterraine. Parmi les immigrants étrangers travaillant et habitant illégalement en Chine continentale, certains se sont mis même à exercer des activités criminelles comme le vol à force ouverte, l'homicide, etc, qui ont troublé gravement l'ordre public et causé une menace assez grande sur la sécurité de la vie et des biens des habitants chinois dans certaines régions frontalières ou intérieures. Par exemple, de septembre 2003 à janvier 2004, les autorités de la police dans la province de Jiangsu ont interpellé 21 suspects criminels et trouvé plus de cent femmes immigrante vietnamiennes en Chine, dans une affaire élucidée concernant l'organisation de l'immigration clandestine et la commission de l'escroquerie du mariage dans plus de dix provinces.

Les activités criminelles susmentionnées exercées en grande majorité par les diverses organisations criminelles extérieures ou intérieures de la Chine continentale ont perturbé sérieusement l'ordre public normal de la Chine et des pays intéressés et causé une influence bien négative sur la réputation de la Chine et ses relations extérieures normaux. Les autorités de la police chinoise

ont fait donc beaucoup d'efforts dans les deux domaines suivantes pour contrôler effectivement les activités variées de l'immigration clandestine:

a. Prendre des mesures pour renforcer le contrôle des frontières et combler les lacunes sur la gestion des affaires du passage des frontières à l'intérieur ;

Par exemple, l'épuration et la remise en ordre de diverses sociétés destinées au service intermédiaire des études, du travail, du tourisme et du mariage à l'étranger ; le déclenchement d'une série d'opérations spéciales aux frontières, dont celle la plus récente durant cinq mois entre octobre 2003 et mars 2004, pendant laquelle 5286 immigrants clandestins ont été découverts, 39 bandes criminelles intéressées démantelées et 444 'têtes de serpent' saisis ; Le contrôle renforcé des lieux intéressés, hôtels, logements à louer, petits ateliers aux frontières, lieux religieux et de divertissement ; 16282 immigrants clandestins étrangers ont été rapatriés pendant l'opération spéciale de cinq mois.

b. Renforcer la coopération de la police interrégionale et internationale avec Hong Kong, Macao et des pays étrangers intéressés.

B. Les analyses de l'immigration clandestine actuelle par les groupes criminels organisés chinois

a. Les caractéristiques de l'immigration clandestine actuelle par les groupes criminels organisés chinois

Les activités criminelles concernant l'immigration clandestine commises par les diverses organisations criminelles extérieures et intérieures depuis le début des années 80 présentent grosso modo les traits caractéristiques comme suit :

1. La constitution complexe des auteurs d'immigration clandestine et la criminalité organisée évidente

Les sujets(entités) des infractions de l'immigration clandestine se constituent à la fois de :

- La personne physique : y compris non seulement les diverses organisations criminelles et des hors-la-loi extérieurs et intérieurs, mais aussi des personnels des autorités intéressées, policiers de la frontière, douaniers et policiers armée de la frontière, etc... qui ont accordé illégalement des aides variées à l'immigration clandestine.

- La personne morale : des services administratif d'Etat et des entreprises fournissant des faux documents aux 'têtes de serpents' ou 'serpents humains' pour les aider à obtenir les documents légaux destinés au passage des frontières.

Les diverses organisations criminelles extérieures et intérieures et leur membres représentent la majorité des 'têtes de serpent' organisant l'immigration clandestine en Chine continentale. D'ailleurs, séduits par le bénéfice exorbitant, pas mal de chinois ayant eu l'expérience des études, du travail ou de la vie (même de l'immigration clandestine) à l'étranger, s'assemblaient aussi pour participer aux activités criminelles de l'immigration clandestine à l'aide de leur expériences et liens extérieurs et intérieurs et leur intervention était juste comme ce que l'on versait de l'huile sur le feu des activités d'immigration clandestine.

Quant aux 'serpents humains', la grande majorité constituaient des paysans dans les régions sud-est côtières ainsi que des chômeurs, désœuvrés ou des habitants vivant dans la gêne en ville, qui, généralement peu instruits, ne connaissent rien ou peu sur le monde extérieur, manquant de spécialité professionnelle nécessaire et connaissances au minimum d'une langue étrangère intéressée. En croyant facilement les paroles séduisantes de 'têtes de serpent' sur l'étranger où l'or se ramasse à la pelle, ils sont tombés dans les pièges d'immigration clandestine faits par les 'têtes de serpent', même à tout prix, se trouvant couvert de dettes jusqu'au cou. Une fois leur rêve a heurté la réalité cruelle, ils, perdant facilement la tête, n'hésitaient plus à risquer le tout pour le tout, en se jetant dans les activités criminelles variées ou se joignant aux

diverses organisations criminelles mafieuses pour la vie, le remboursement des dettes ou la richesse mal acquise.

D'ailleurs, certains immigrants clandestins, ayant eu déjà des expériences criminelles ou illicites multiples en Chine et espérant échapper à la répression et ouvrir une nouvelle sphère à l'étranger par l'immigration clandestine, étaient facile à reprendre la mauvaise voie et devenir des éléments instables de la société locale à cause de leur expériences criminelles et leur courage imprudent lorsqu'ils menaient une vie difficile à un pays étranger.

2. Les infractions variées de l'immigration clandestine sous formes multiples

Le Droit pénal a disposé le franchissement illégal de la frontière et les sept autres infractions directement concernant l'immigration clandestine. On peut diviser ces activités criminelles en deux parties selon leur manières:

- L'immigration clandestine par les ports ou postes de frontière ;
- L'immigration clandestine hors les ports ou postes de frontière .

(1) L'immigration clandestine hors les ports ou postes de frontière était généralement tramée, organisée et exercée par de diverses organisations criminelles extérieures de connivence avec des bandes criminelles variées ou hors-la-loi intérieurs de la Chine continentale. Les premières jouaient un rôle crucial en se chargeant du fournissement des moyens de transport terrestre ou maritime destinés à l'immigration clandestine et de la réception des immigrants clandestins hors de la frontière. Et les deuxièmes s'occupaient de la liaison et de l'organisation des 'serpents humains' par la tromperie et la séduction à l'aide des belles paroles et du transport des immigrants vers l'extérieur de la frontière en secondant les membres des premiers.

Cette immigration clandestine couvre des risques assez grands à cause du voyage au long cours et de nombreux éléments inconnus au cours du transport. D'ailleurs, les 'têtes de serpent', pour obtenir un bénéfice exorbitant, utilisaient souvent des cargos ou automobiles de marchandises à transporter par groupes les immigrants dans les conditions bien abominables en sorte d'entraîner fréquemment des accidents de nombreux immigrants blessés et morts. On n'a pas pu oublier l'affaire du 18 juin 2000 où, étaient morts asphyxiés cinquante-huit immigrants clandestins chinois sur soixante cachés dans un camion fermé chargeant en même temps des tomates dans la direction de la Grande-Bretagne. Les morts étaient tous venus de quatre villages de la province de Fujian.

(2) L'immigration clandestine par les ports ou postes de frontière était exercée sous formes bien variées, par exemple, le franchissement de la frontière avec des pièces d'identité obtenues par la tromperie, l'achat, la falsification ou la corruption. L'immigration clandestine de cette sorte avait tendance à s'aggraver de plus en plus en Chine continentale comme elle couvrait moins de risque et avait plus de tromperie. Selon un article sur <http://www.eastday.com> transmis du « Wuhan soir » le 18 juin 2004, une certaine compagnie commerciale et touristique agissant de connivence avec certains personnels d'un département du gouvernement de la province de Hubei ont aidé des immigrants clandestins à obtenir des passeports de service et une note officielle destinée à la demande du visa pour la Mexique par des tromperies variées si bien que 33 immigrants clandestins séjournèrent à l'étranger jusqu'à présent.

D'ailleurs, des organisations criminelles mafieuses basées hors de la Chine continentale falsifiaient des passeports et des cachets de passages des frontières et des visas à l'aide des moyens de haute technologie ou par l'achat, à un prix élevé, des pièces d'identité sur lesquelles ont été ajoutées les photos des immigrants clandestins et puis organisaient de soi-disant groupes de touristes ou ceux de touristes commerciaux, qui embarquaient en avion(de plus en plus en

avion étranger) en étant guidé par un petit drapeau d'une certaine agence de voyage et ont été incités à y détruire toutes leur pièces d'identité et à inventer ou exagérer certaines circonstances, par exemple le manque des droits de l'homme ou la vie difficile en Chine continentale, comme leur raisons à chercher refuge politique pour obtenir la permission de leur séjour aux pays de destination au moment où ils y arrivaient. Certains pays de destination étaient obligés de les recueillir temporairement à cause de ce qu'il n'y avait pas moyen de vérifier leur identité réel sans leur pièces d'identité et ensuite de les libérer dans la condition de leur demander de quitter ces pays d'accueil dans un temps indiqué. Mais une fois libérés, les 'serpents humains' s'y cachaient désormais sans aucune nouvelle.

De plus, certaines 'têtes de serpent' aidaient aussi des immigrants clandestins à acheter un passeport d'un certain pays en Amérique du Sud ou dans l'Océan pacifique pour les faire devenir un chinois de nationalité étrangère avant de partir pour un autre pays de destination par voie détournée.

En outre, toujours pour le bénéfice exorbitant, des hors-la-loi ayant généralement des liens avec l'étranger falsifiaient des documents variés comme les pièces d'identité, le certificat de l'inscription scolaire et les diplômes pour aider les immigrants clandestins à obtenir leur passeports, visas ou même cartes de séjour légaux au nom des études à l'étranger, à l'abri de l'établissement des compagnies intermédiaires intéressées, des école de la formation de la langue ou des centre des échanges culturelles en Chine et aux pays étrangers. On cite l'exemple de l'affaire de Li Zhongxun, 'tête de serpent' d'origine de Wenzhou, qui, ayant établi un centre des échanges éducatives, économiques et culturelles en France depuis le début de 1999, a obtenu par les tromperies multiples de diverses pièces d'identité légaux de sorte d'organiser l'immigrations clandestine concernant en total 541 personnes, y compris 298 personnes restent encore à l'étranger. Et Il a saisi par ces immigration clandestines environ 100 000 francs

français par personne et en total 6 200 000 francs français en plus de 30 000 000 yuans chinois(Renminbi ou Ren Min Bi).³⁹

b. L'analyse des causes principaux de l'immigration clandestine

D'abord, le bénéfice exorbitant était la cause première entraînant les diverses organisations criminelles extérieures et intérieures se jetant dans les activités criminelles du trafic des immigrants. Actuellement, ayant envoyer un 'serpent humain' chinois à Hong Kong, Macao et Taiwan ainsi qu'à certains pays occidentaux, les têtes de serpent pouvaient obtenir une somme d'argent variant entre 70 000 et 300 000 yuans⁴⁰. Ce frais, dans les régions sud-est côtières, Fujian, Guangdong ou Zhejiang, où il y avait la tradition historique de l'émigration était relativement supérieur(soit en général plus de 150 000 yuans) que celui dans d'autres régions(au moins supérieur à 70 000). Les diverses organisations criminelles extérieures et intérieures et des hors-la-loi, pour leur profit exorbitant, tramaient et organisaient l'immigration clandestine en attirant des serpents humains par de belles paroles séduisantes afin de les faire tomber dans leur pièges du trafic des immigrants.

D'ailleurs, la différence encore assez grande des revenus économiques existant entre la Chine continentale et ses régions de Hong Kong, Macao, Taiwan ainsi des pays occidentaux et les contraintes sévères par le système de la gestion du passage des frontières en Chine actuelle sont deux causes objectives qui font apparaître le problème de l'immigration clandestine. En particulier les nombreux immigrants devenus riches à l'étranger donnaient toujours les exemples à suivre à certains paysans qui ne se contentaient plus de vivre encore dans la gêne et à des habitants citoyens, désœuvres jeunes ou en

³⁹ Li Zhongxun a été condamné en Chine continentale à la réclusion à perpétuité, à la privation permanente des droits politiques et à la confiscation de tous ses propriétés privées. Source d'information : « Nouvelle Europe », le 22-24 février 2004 et « Journal de lettre de divertissement de Beijing » le 14 avril 2004.

⁴⁰ Le taux d'échange entre yuan chinois et euro est d'environ 1 : 10.

chômeur, si bien qu'ils commençaient à s'efforçaient de chercher leur voie vers l'étranger. Et parallèlement le système assez sévère de la gestion du passage des frontières restreignaient dans une certaine mesure leur vœux du passage libre des frontières. Pour cette raison, de nombreux gens dans les régions sud-est littorales considérant celui qui avait réussi à l'immigration clandestine comme un bon modèle capable ne voulaient non seulement fournir aucune aide à la lutte contre le trafic des immigrants et avaient mais aussi un sentiment de remerciement aux têtes de serpent bien qu'ils leur demandent un prix très haut pour les envoyer à l'étranger.

De plus, on voit aussi les deux autres causes importantes : premièrement les peines relativement légères des dispositions intéressées du droit pénal n'ont pas pu causer un effet de dissuasion suffisant ; Deuxièmement certaines lacunes existant encore dans le système de la gestion du passage des frontières laissent encore la possibilité à certains personnels des départements intéressés d'Etat de fournir les facilités multiples à des têtes de serpent afin de poursuivre leur intérêts personnels.

Du reste, il faut indiquer encore ce que certains pays de destination du trafic des immigrants, pour des raisons humanitaires ou politiques, ont fourni sans cesse l'occasion de séjourner à des immigrants clandestins laissait objectivement un certain espoir aux têtes de serpent et serpents humains en profitant naturellement de ces considérations politiques ou humanitaires pour leur but d'y séjourner par l'exagération de certaines réalités ou même par la création des mensonges. En effet, les immigrants clandestins, à l'arrivée à des pays de destination, étaient bien faciles de risquer le tout pour le tout et de devenir des éléments instables de la société locale quand leur rêves ont heurté la réalité cruelle à l'étranger à cause de leur inconnance à la langue, la coutume de la vie et la tradition culturelle du pays d'accueil, à cause de leur manque de spécialité professionnelle nécessaire et de garantie économique.

Beaucoup de faits criminels et illicites des immigrants clandestins dans certains pays ont témoigné déjà de tout cela. Il est donc très nécessaire de renforcer la coopération transnationale et transrégionale de l'application de la loi, en particulier les échanges d'informations intéressées, pour la lutte plus efficace contre les activités criminelles variées du trafic des immigrants clandestins parmi les pays ou régions intéressés.

Conclusion

A partir du début des années 80 où venait de s'achever en Chine la Grande Révolution Culturelle et a débuté une politique de réforme et d'ouverture sur l'extérieur, la pénétration d'organisations mafieuses chinoises basées outre-mer a stimulé directement la prolifération de divers groupes mafieux (ou de type mafieux) à l'intérieur de la Chine continentale et l'interaction entre ces deux puissances mafieuses, intérieure et extérieure, a provoqué davantage le développement rapide de la criminalité organisée mafieuse (ou de type mafieux) sur la Chine continentale.

Avec la transrégionalisation ou même transnationalisation des criminalités organisées variées, les organisations mafieuses chinoises basées outre-mer, y jouent et joueront le rôle de plus en plus important en Chine ou au monde à cause de leur pénétration plus profonde en collusion avec les diverses bandes criminelles à l'intérieur de la Chine continentale, leur sphère d'action plus large et leur liens plus serrés avec le monde extérieur.

Il faut donc élargir l'horizon des recherches sur les criminalités organisées en Chine dans un contexte plus complexe, historique, mouvante et internationale pour y avoir une vue d'ensemble et trouver des contre-mesures efficaces.

Annexe

Annexe 1

Le Texte du Serment des Triades⁴¹

1 – Après être entré dans la Société Hung Mon, je dois traiter les parents, frères, sœurs et femmes de mes frères comme les membres de ma propre famille. Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si je trahis ce serment.

2 – J'aiderai mes frères à enterrer leurs parents et leurs frères en leur proposant et en leur donnant assistance financière ou physique. Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si je prétends ne rien connaître de leurs difficultés.

3 – Quand mes frères de Hung viendront chez moi, je leur fournirai le gîte et le couvert. Que je meure transpercé de myriades de poignards si je les traite comme des inconnus.

4 – Je reconnaitrai chacun de mes frères Hung quand ils font des signes de reconnaissance. Si je manque à cette promesse, que je meure transpercé de myriades de poignards.

5 – Je ne dévoilerai pas les secrets de la famille Hung même à mes parents et frères naturels ou à mon épouse. Je ne dévoilerai jamais de secret pour de l'argent. Si je manque à ma promesse, que je meure transpercé de myriades de poignards.

⁴¹ Source : annexe de *Mafias du Monde. Organisations criminelles transnationales. Actualité et perspectives*, Thierry Cretin, Paris, PUF, 1997, 4^e éd. , 2004. Extrait de *la mafia chinoise*, Fenton Bresler, Editions Philippe Picquier.

6 – Je ne trahirai pas mes propres frères. Si d'aventure j'en arrête un par suite d'un malentendu, je dois le relâcher tout de suite. Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si je trahis ce serment.

7 – Je proposerai mon assistance financière à mes frères en difficulté pour qu'ils puissent payer leur titre de transport, entre autres. Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si je trahis ce serment.

8 – Que je meure transpercé de myriades de poignards si je fais le moindre tort à mes frères ou à mon maître d'encens.

9 – Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si j'importune femmes, sœurs et filles de mes frères par mes assauts indécents.

10 – Que je meure transpercé de myriades de poignards si je détourne de l'argent ou des biens appartenant à mes frères.

11 – Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois s'i je ne prends pas bien soin des femmes, enfants de mes frères ou de toute chose qu'ils pourraient me confier.

12 – Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si j'ai donné me concernant des renseignements inexacts pour être admis ce soir dans la société Hung Mon.

13 – Que je meure transpercé de myriades de poignards si je change d'avis à propos de mon appartenance à Hung Mon après ce soir.

14 – Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si je porte secrètement assistance à un non-membre ou si je vole mes propres frères.

15 – Que je sois transpercé de myriades de poignards si j'exploite à mon profit la faiblesse de mes frères et si je conclus avec eux par la force des marchés qui leur sont défavorables.

16 – Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si, sans écouter ma conscience, je me sers à des fins propres de l’argent et des biens de mes frères.

17 – Si, par mégarde, je me suis emparé de l’argent et des biens de mes frères à l’occasion d’un vol, je dois le leur rendre. Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si j’ai la moindre intention de les garder.

18 – Si je suis arrêté pour avoir commis un délit, je mérite un châtement et ne dois pas laisser blâmer mes frères à ma place. Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si je trahis ce serment.

19 – Si l’un de mes frères a été tué ou arrêté ou encore s’il a dû s’éloigner pour une longue période, je ferai ce qu’il faut pour aider sa femme et ses enfants qui paraîtront en avoir besoin. Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si je prétends ne rien savoir de leurs difficultés.

20 – Si l’un de mes frères s’est fait agresser ou réprimander par d’autres, je dois lui porter secours s’il a raison ou lui conseiller de s’en tenir là s’il a tort. Si les autres l’ont insulté à plusieurs reprises, je préviendrai le reste de la confrérie et m’arrangerai pour l’aider financièrement ou physiquement. Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si je prétends tout ignorer de l’affaire.

21 – Si j’apprends que le gouvernement recherche l’un de mes frères arrivé d’une autre province ou d’outre-mer, je dois l’en informer immédiatement pour qu’il réussisse à s’échapper. Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si je trahis ce serment.

22 – Je ne dois pas conspirer avec des non-membres pour tricher au jeu au détriment de mes frères. Que je meure transpercé de myriades de poignards si je le fais.

23 – Je ne sèmerai pas la discorde parmi mes frères en faisant courir de faux bruits à propos de l'un ou de l'autre. Que je meure transpercé de myriades de poignards si je le fais.

24 – Je ne prendrai pas la fonction de maître d'encens sans en avoir l'autorité. Trois ans après leur admission dans la société Hung Mon, les membres loyaux et fidèles peuvent être promus par le maître ou par les autres. Que la foudre s'abatte sur moi cinq fois si je fais quoi que ce soit d'interdit pour accéder à un titre plus élevé.

25 – Si mes frères naturels sont impliqués dans un conflit ou un procès avec mes frères de Hung, je dois me ranger dans aucun des deux camps mais je dois leur conseiller de renoncer l'un et l'autre à leur action. Que la foudre s'abatte cinq fois sur moi si je trahis ce serment.

26 – Une fois entré dans la société Hung Mon, je dois oublier tous les griefs que j'ai pu nourrir auparavant contre mes frères. Que la foudre s'abatte cinq fois sur moi si je trahis ce serment.

27 – Je ne dois pas trépasser sur une terre occupée par mes frères. Que la foudre s'abatte cinq fois sur moi si, faisant semblant d'ignorer les droits de mes frères, je les bafoue.

28 – Je ne dois pas échanger ou prétendre partager l'argent ou les biens obtenus par mes frères. Que l'on me tue si j'ai de mauvaises intentions à cet égard.

29 – Je ne dois révéler aucune des adresses où mes frères gardent leurs richesses ni même entretenir de mauvaises pensées au sujet de cette adresse. Que je meure transpercé de myriades de poignards si je trahis ce serment.

30 – Je ne dois pas protéger les non-membres ni opprimer mes frères de Hung. Que je meure transpercé de myriades de poignards si je trahis ce serment.

31 – Je n’opprimerai pas les autres et ne commettrai aucun acte inconsidéré ou violent en profitant de l’influence de mes frères de Hung. Je dois être content de mon sort et honnête. Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si je trahis ce serment.

32 – Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si j’attente à la pudeur des petits garçons et des petites filles qui font partie de la famille de mes frères.

33 – Je ne dois pas renseigner le gouvernement pour obtenir une récompense lorsque mes frères se sont rendus coupables d’une grosse faute. Que la foudre s’abatte cinq fois sur moi si je trahis ce serment.

34 – Je ne dois pas prendre les femmes et concubines de mes frères ni commettre l’adultère avec elles. Que je meure transpercé de myriades de poignards si je fais cela en connaissance de cause.

35 – Lorsque je parle à des non-membres, je dois veiller à ne jamais utiliser de formules ayant cours dans la société ainsi qu’à ne pas dévoiler les secrets de celle-ci car il pourrait en résulter des ennuis. Que je meure transpercé de myriades de poignards si je trahis ce serment.

36 – Une fois admis à Hung Mon, je serai loyal et fidèle, m’efforcerai de renverser Ch’ing pour restaurer Ming en coordonnant mes efforts avec ceux de mes frères même si nous ne sommes pas membres de la même profession. Notre objectif principal est de venger nos cinq ancêtres.

Annexe 2

Les 'trois mouvements

- d'extermination des bandits armés et despotes locaux,**
- de répression des contre-révolutionnaires,**
- d'élimination de l'opium et de prohibition de la prostitution'**

Au début de la fondation de la République populaire de Chine, le désordre régnait dans la société à cause des activités du sabotage politique, soit 'celles du sabotage contre-révolutionnaire' exercées par les forces militaires résiduelles du Guomindang et les diverses sociétés mafieuses. Tous ceux-ci résistaient violemment aux nouvelles autorités populaires par le brigandage et la guérilla, et notamment par les moyens suivants : pillage de céréales déjà rares, assassinat des fonctionnaires du gouvernement, d'officiers et de soldats de l'Armée populaire de Libération et de membres de leurs familles, contrefaçon de la nouvelle monnaie chinoise (Yuan ou Renminbi), révoltes contre-révolutionnaires.

En particulier depuis le début de la Guerre de la Corée (juin 1950), ces contre-révolutionnaires croyaient que la troisième Guerre mondiale allait éclater et que le moment était propice pour une contre-offensive des forces de Jiang Jieshi (Tchang Kai Tchek). Ils accentuèrent alors leurs sabotages contre les autorités communistes. C'est seulement au cours de l'année 1950 qu'il y eut environ quarante mille fonctionnaires, officiels et soldats du nouveau gouvernement et de son Armée populaire de Libération assassinés par eux.

En même temps, ils ont exercé furieusement des activités criminelles traditionnelles des sociétés mafieuses : trafic d'opium, exploitation de la prostitution, enlèvements divers, assassinat de nouveau-nés et jeux illicites.

Compte tenu de cette situation sérieuse, les nouvelles autorités du Parti communiste prirent principalement trois mouvements répressifs extrêmement sévères : extermination des bandits, répression des contre-révolutionnaires, élimination de l'opium et prohibition de la prostitution, dans le but de détruire les bases de ces organisations, de les priver de leurs ressources financières et d'extirper désormais de la Chine continentale toutes les sociétés mafieuses.

Depuis le début de la République populaire de Chine jusqu'au mois de juin 1950, l'Armée populaire de la Libération a déclenché des opérations militaires d'envergure pour lutter contre les bandits armés et despotes locaux, soit le 'mouvement d'extermination des bandits armés et despotes locaux', au cours duquel, un million environ de bandits armés et despotes locaux ont été anéantis.

Juste après le 'mouvement d'extermination des bandits armés et despotes locaux', soit entre octobre 1950 et octobre 1951, a été déclenché le deuxième mouvement mettant l'accent sur les forces militaires résiduelles de Guomindang et les chefs et membres principaux des sociétés secrètes variées, soit le 'mouvement de répression contre les contre-révolutionnaires', selon « Les Instructions sur la Répression des Activités contre-révolutionnaires » émises par le Comité central du Parti communiste chinois le 10 octobre 1950, et ont été exterminés assez complètement les forces militaires résiduelles de Guomindang et les puissances des diverses sociétés secrètes qui y disparaissaient dans les vingt-cinq années suivantes si bien que l'on connaissait une situation stable sans précédent de l'ordre public pendant une longue période après le mouvement.

D'ailleurs, suivant les documents intéressés, c'est même jusqu'au début de la fondation de la République populaire de Chine qu'il existait encore la culture du pavot de plus d'un million d'hectares, plus de trois cent mille gens vivant de la fabrication et du trafic de l'opium et environ vingt millions de toxicomanes en Chine continentale, surtout dans les régions sud-ouest, Yunnan, Guizhou et

Sichuan où était le plus grave le problème de l'opium. Au cours des trois premières années , soit entre 1949 et 1952, par le mouvement d'élimination de l'opium, les nouvelles autorités portèrent de rudes coups aux criminels de l'opium, dont plus de huit cents narco-trafiquants furent punis de la peine de mort et plus de quatre-vingt mille criminels de fabrication et de trafic de l'opium punis de réclusion ou d'emprisonnement, ainsi que plus de cent millions de toxicomanes quittèrent l'opium par des mesures d'abstention imposée et des façons volontaires sous surveillance rapprochée.

Il y avait avant la fondation de la Nouvelle Chine plus de dix mille maisons de prostitution qui étaient les points d'appui importants et une des sources principaux de revenus des sociétés secrètes variées. Le gouvernement de la Nouvelle Chine lança dès sa fondation un mouvement de la prohibition de prostitution, ayant lieu entre 1949 et 1954 par l'application effective des mesures concrètes :

Premièrement, fermer toutes les maisons de prostitution à Beijing, Qingdao, etc, à un temps donné une fois les circonstances furent tirées au clair ;

Deuxièmement, prendre les mesures suivantes pour les autres villes, par exemple Shanghai, où ceux vivant de la prostitution étaient si nombreux que les nouvelles autorités ne pouvaient pas résoudre leur problème d'emploi tout de suite :

- Renforcer la gestion des maisons de prostitution ;
- Limiter l'accroissement du nombre des maisons de prostitution et des prostituées ;
- Créer des centres de rééducation pour recueillir les prostituées, leur donner des soins médicaux et leur fournir certain travail manuel pour que

puissent être fermées toutes les maisons de prostitution ouvertes au public jusqu'en 1954.

Annexe 3

“Analyses sur la criminalité et éléments politiques et économiques connexes lors des trente années écoulées depuis la fondation de la République populaire de Chine”

La criminalité comme un phénomène social anormal évolue avec le cours de l'histoire de la société et se rapportent toujours étroitement aux éléments politiques, économiques et sociaux à ce moment-là.

A. Entre 1949 et 1965 : les premières seize années depuis la fondation de la République populaire de Chine

a. Entre 1949 et 1954

Au début de la République populaire de Chine, soit entre 1949 et 1954, les blessures causées par les guerres consécutives endommageant sérieusement les forces productives de la société étaient encore visibles partout, le peuple chinois vivait toujours dans la gêne et l'ordre public était en désordre. C'est en particulier en 1950 que le nombre de diverses affaires criminelles se produisant à l'échelle nationale était de 510 000 et arriva à un sommet de cette époque. Les criminalités variées dans cette condition historique spéciale montraient les caractéristiques remarquables comme suit :

1. Typologie des activités criminelles : en grande majorité de type politique, assassinats, attentats par explosifs, empoisonnement, incendies volontaires, faux monnayage, vol des biens d'Etat et sabotage des livraisons de biens et marchandises servant à la Guerre de Résistance à l'agression américaine et à l'aide à la Corée. Ce, sans oublier les activités criminelles mafieuses habituelles : trafic d'opium, jeu, prostitution, kidnapping d'êtres humains, etc.

2. Les entités criminelles: elles étaient pour la plupart composées de restes des forces militaires du Guomindang, de membres des diverses sociétés mafieuses et de vagabonds liés à différentes sociétés secrètes.

3. L'âge des criminels : c'était à 75% des personnes d'âge moyen ou mûr ; les adolescents constituaient seulement 20% à 25% du total des criminels, ce qui est une situation unique dans les annales criminelles de la Chine.

b. Entre 1955 et 1958

A la suite des trois mouvements, soit ceux sur l'extermination des bandits, répression des contre-révolutionnaires, élimination de l'opium et prohibition de la prostitution, qui portèrent de rudes coups aux forces militaires résiduelles du Guomindang et les diverses sociétés secrètes mafieuses y compris leur membres vicieux, les nouvelles autorités chinoises réussirent au contrôle serré et à la gestion efficace de la société et firent connaître une amélioration évidente du niveau de vie de la plupart des chinois et l'ordre public, qui durait jusqu'à la fin des années 50.

c. Entre 1959 et 1961

Le 'Grand Bond en avant' et du mouvement de la 'commune populaire' sous la direction des idées érronées extrême-gauches depuis 1958 entraînant des pertes bien sérieuses à l'économie nationale et ensuite les calamités naturelles graves durant trois années causèrent des différentes difficultés profondes en Chine entre 1959 et 1960, tel que le nombre des morts à cause de la faim et des maladies se multipliant brutalement, qui faisaient naître un tremblement social assez grand. C'est dans cette situation que le nombre des affaires criminelles augmentant d'année en année arriva à 422 000 en 1961, le deuxième sommet depuis la fondation de la République populaire de Chine.

Les criminalités à cette période présentaient les traits caractéristiques suivantes :

1. Typologie des activités criminelles : en grande majorité de type des infractions contre les biens dues à la pauvreté et de la faim, en particulier les vols variés et l'escroquerie.

2. Les entités criminelles: elles étaient composées relativement beaucoup moins de restes des forces militaires du Guomindang, de membres des diverses sociétés mafieuses et de vagabonds liés à différentes sociétés secrètes. Les personnes d'âge moyen ou mûr, surtout ceux instables issus de la campagne en ville ou dans des régions frontalières, représentaient encore la grande majorité tandis que les adolescents constituaient cependant une proportion plus grande, soit 30 à 35% du total des criminels.

d. Entre 1962 et 1965

C'est grâce au rajustement et à la rectification de la politique économique à partir de 1961 que la situation de l'économie nationale commençait à s'améliorer progressivement en Chine et le nombre des affaires criminelles diminuait en même temps de sorte que l'on connaissait une période la meilleure où l'ordre et la sécurité régnaient.

B. Entre 1966 et 1976 : les dix années de la Grande Révolution culturelle

La Grande Révolution culturelle, un mouvement politique d'envergure à l'échelle nationale, entre mai 1966 et octobre 1976, empêchaient gravement le fonctionnement normal des organismes d'Etat à tous les échelons. Au cours de laquelle, les droits élémentaires du citoyen ne pouvaient pas être garantis si bien que se produirent de nombreux verdicts injustes, faux et erronés comme le système de la justice était paralysé et des mécanismes de la prévention et du contrôle de la criminalité venant d'être établis étaient abandonnés. Un autre

sommet criminel arriva dans cette situation où tout était sens dessus dessous.⁴² Et l'effrènement des activités criminelles pendant cette période était dû aux troubles politiques, à la stagnation économique, de l'ébranlement des convictions et de l'abaissement moral.

Les traits caractéristiques des affaires criminelles au cours de cette période se montraient principalement comme suit :

a. Typologie des activités criminelles : deux types d'activités criminelles étaient les plus remarquables.

Premièrement la fabrication des accusations sans fondement et la persécution politiques portant sur une grande série de cadres du Parti communiste ou d'autorités administratives à tous les échelons et de personnalités démocrates bien connues en dehors du Parti communiste ;

Deuxièmement la provocation des conflits armés parmi les groupes différentes des masses populaires (par exemple de diverses organisations de Gardes Rouges) et les activités criminelles comme les blessures, l'homicide, les vols et les autres violences, commises par des hors-la-loi en profitant des circonstances en désordre, qui causèrent des milles et des cents innocents victimes morts de conflits ou combats violents.

D'ailleurs, faisaient rage pendant un temps les infractions contre la liberté sexuelle, comme le viol, l'agression sexuelle envers les femmes, en particulier envers les jeunes instruites qui furent envoyées dans la campagne pour y recevoir une rééducation⁴³ pendant la Grande Révolution Culturelle.

⁴² Il faut indiquer que, selon les statistiques intéressées, le nombre des affaires criminelles avait un abaissement durant les quatre années entre 1966 et 1970. Le présent mémoire n'a pas cité ici ces chiffres car ils ne répondent pas aux cas réels à cette époque-là où on ne pouvait pas exercer les statistiques normales intéressées juste au cours de la Grande Révolution culturelle.

⁴³ La plupart des jeunes, après leur études de l'école secondaire furent envoyées dans la campagne

b. Les activités criminelles exercées par les adolescents se multipliant rapidement et considérablement constituaient environ 60% du total des affaires criminelles. Le phénomène de ces criminalités adolescentes se produisant dans des conditions historiques spécifiques était difficile à être contenu à bref délai et avaient de l'influence négative sur la société chinoise à long terme.

C. Entre 1976 et 1979 : la période débutante de la pratique de la réforme du système économique et l'ouverture vers l'extérieur

Après le mois d'octobre 1976, fin de la Grande Révolution Culturelle, bien que les erreurs extrême-gauches aient été progressivement rectifiées et on sente de plus en plus une ambiance démocratique, de diverses contradictions et problèmes sociaux s'étant accumulés pendant les dix années du mouvement politique se mettaient à apparaître, dont un des problèmes les plus remarquables était l'accroissement des différentes affaires criminelles d'années en années dans de fortes proportions, surtout le nombre des affaires violentes très importantes s'augmentait en évidence. On y vit alors un autre sommet criminel.

Les criminalités au cours de cette époque présentaient les traits caractéristiques suivants :

a. Typologie des activités criminelles : les infractions économiques faisant rage étaient devenues également importantes que celles des affaires criminelles généraux. D'ailleurs, le nombre des affaires criminelles contre-révolutionnaires représentait seulement une petite proportion et continuait à diminuer à partir de 1978.

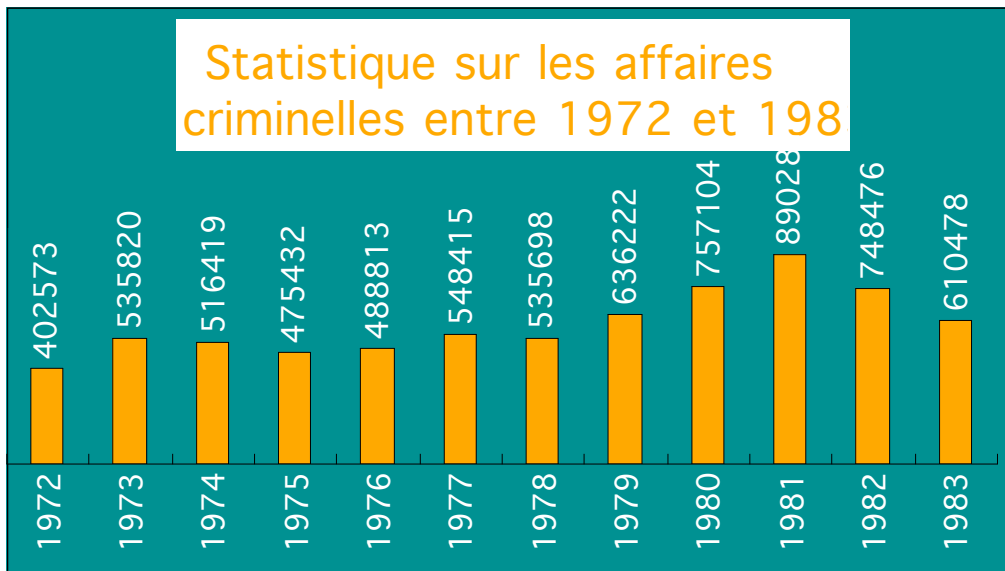
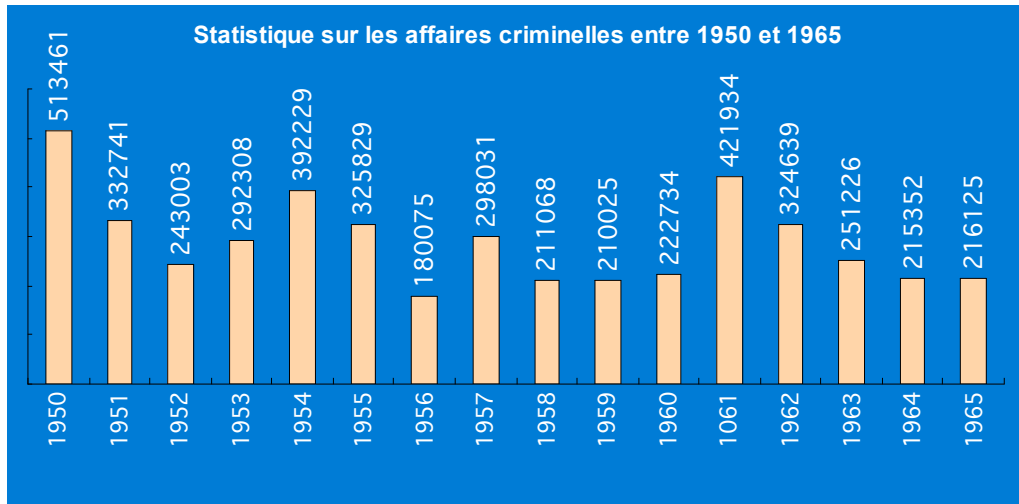
b. Les entités criminelles : les personnels d'Etat se sont mis à en devenir un composant important. Les adolescents commençaient à constituer plus de 50%.

pour y recevoir la rééducation des paysans suivant les instructions du président Mao Zedong pendant la Grande Révolution Culturelle.

En même temps, les criminalités organisées, particulièrement les vols et les infractions contre la liberté sexuelle, s'augmentaient comme certaines bandes criminelles commençaient à former des puissances du mal dans des régions en s'y conduisant en despote et y commettant des méfaits.

c. Les lieux criminels : le taux criminel est plus élevé dans les régions du Sud ou Sud-Est économiquement développées que dans celles du Nord, de l'Ouest et du Milieu relativement moins développées. D'ailleurs, les infractions contre les biens étaient évidentes dans les régions bien développées tandis que les celles violentes étaient bien graves dans les régions moins développées.

En un mot, les différents phénomènes criminels à chaque période sont toujours influencés et restreints, plus ou moins, par les éléments politiques, économiques et sociaux intéressés à ce moment-là.





Annexe 4

Sur la campagne de Ping Yuan

contre les organisations mafieuses au bourg de Ping Yuan

Le bourg de Ping Yuan relevant du district de Xian Shan, département autonome des Zhuangs et des Miaos de Wenshan, province de Yunnan, situé au carrefour des routes dans la direction de la ville de Kunming (chef-lieu de la province de Yunnan), de la province de Guangxi et du Viet Nam est une diaspora de la population musulmane et fut le seul à être en fait contrôlé progressivement des bandes mafieuses locaux comme leur point d'appui entre les années 80 et le début des années 90.

En y ayant créé des bandes criminelles mafieuses dont la sphère d'influence s'étendait jusqu'aux alentours, des hors-la-loi locaux y exerçaient de diverses activités illicites et criminelles sous couvert de religion et des traditions des mi-

norités nationaux et ont peu à peu pris le contrôle de certains organismes administratifs locaux, et de mosquées de la région. Par exemple, le maire adjoint du bourg de Ping Yuan était un des chefs de l'entité mafieuse. Possédant de véritables stocks d'armes et de munitions (même des grenades à main ou antichars) ces bandes mafieuses se livraient au trafic des stupéfiants et des armes et à l'écoulement de voitures volées. Ces mafieux attaquaient même les autorités locales, y compris les policiers travaillant à réprimer les activités criminelles, dont plusieurs ont été blessés ou tués par eux. Une dizaine de groupes de narco-trafiquants de Ping Yuan avaient alors des liens solides avec de grands narco-trafiquants de Hong Kong, de Taiwan et de Birmanie. Des malfaiteurs issus de plus de vingt provinces (ou régions autonomes ou municipalités rattachées à l'autorité centrale) venaient acheter des stupéfiants, des armes et des voitures volées à Ping Yuan qui était en fait devenu un centre clandestin de diffusion de stupéfiants issus directement du Triangle d'Or, de voitures volées et d'armes depuis les années 80 jusqu'au début des années 90.

Sous la direction du Ministère de la Sécurité publique de Chine, les autorités intéressées de la province de Yunnan ont déclenché une campagne d'envergure de Yan Da durant 80 jours contre les organisations mafieuses au bourg de Ping Yuan à partir du 31 août 1992 où vingt équipes d'interpellation dont chacune se composait de six policiers et dix policiers militaires se sont approchés des logements des vingt membres principaux des bandes criminelles mafieuses au petit matin en même temps que des mille policiers militaires ont encerclé les sept villages de Ping Yuan s'étendant sur une large de 38 km et possédant beaucoup de villas luxueuses équipées des tunnels souterrains et des blockhaus en béton armé.

D'après la « *Décision sur le Contrôle narcotique* », le trafic de l'héroïne plus de 50 grammes peut être puni de mort et tous les narco-trafiquants de Ping Yuan pouvant être condamnés à mort suivant la loi étaient tous prêts à résister avec

obstination jusqu'au bout à l'aide de leur ouvrages de défense et armes variées. Au début de la campagne de Yan Da, il y eu trois policiers morts et plusieurs soldats de police militaire blessés. Ensuite, on a exercé en même temps l'attaque politique, sous la force militaire de dissuasion, par la propagande de la politique de clémence qui a fait se dénoncer à la justice plus de 200 suspects criminels cachés dans les montagnes et s'avouer coupables l'un après l'autre plus de 800 criminels interpellés.

Au cours de la campagne de Ping Yuan, il y a eu 854 criminels interpellés et punis, 964 diverses armes à feu et 40 000 balles ainsi que 278 grenades à main, grenades anti-char et mines capturées, 1074 kg d'héroïne et d'opium saisies sans compter 60 voitures volées, 54 villas luxueuses, 10 470 000 yuans d'argent sale et de nombreux or et argent confisqués comme des revenus criminels. Les nouvelles autorités locaux ont été établies peu de temps après à Ping Yuan où tout a été rentré dans le système légal bien qu'il y aie encore des problèmes de la drogue découverts de temps en temps.

La campagne de Ping Yuan a montré clairement et suffisamment la résolution des autorités chinoises sur la lutte contre les puissances criminelles mafieuses.

Annexe 5

Les dispositions sur les crimes organisés mafieux(ou de type mafieux) dans le « Droit pénal de la République populaire de Chine »

L'article 294 : Le fait d'organiser, de diriger ou de participer activement à une organisation de type mafieux qui exerçait des activités illicites ou criminelles organisées par la violence, la menace ou d'autres moyens, se conduisait en despote dans un lieu, commettait des méfaits, blessait ou massacrait les masses populaires, sabotait gravement l'ordre de l'économie ou de la vie sociale est puni d'un emprisonnement entre trois et dix ans ; Le fait d'y participer simplement est puni d'un emprisonnement inférieur à trois ans, de détention, de contrôle sous surveillance rapprochée ou de privation des droits politiques.

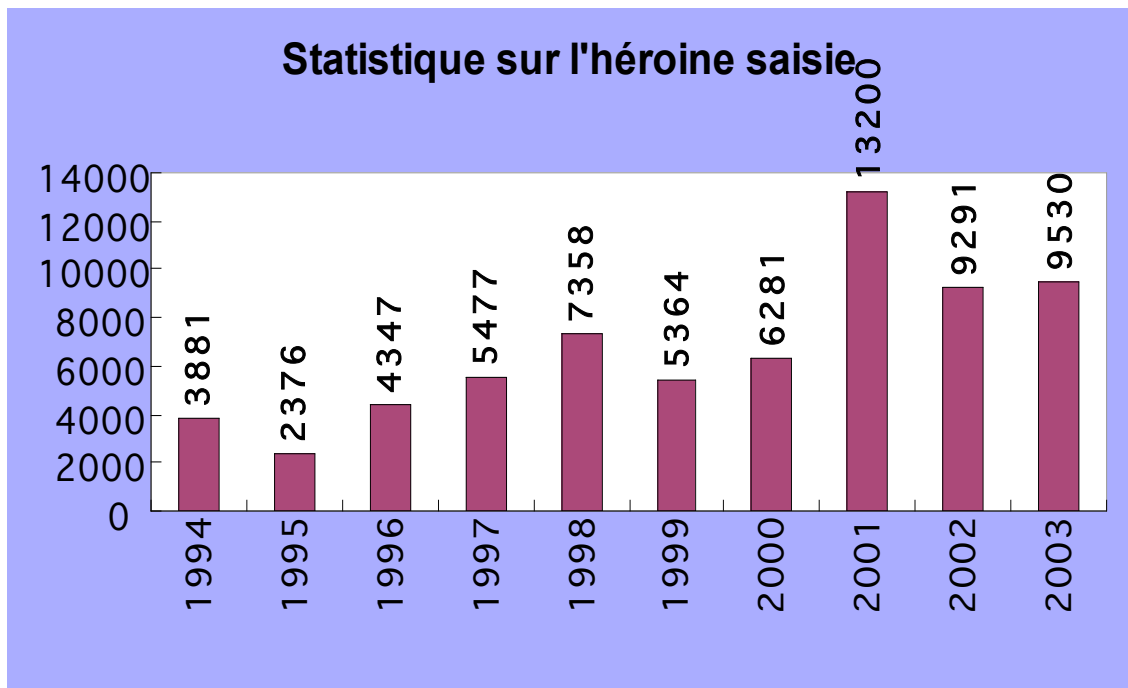
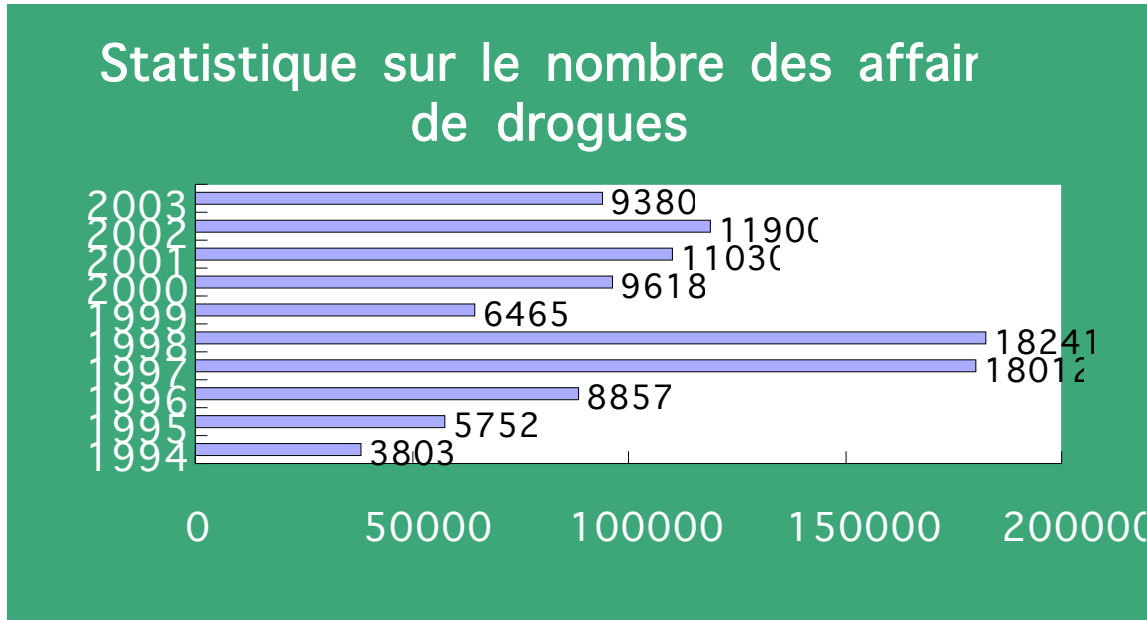
Le fait de ce qu'un membre d'une organisation mafieuse issue de l'extérieur a recruté son membre à l'intérieur de la frontière de la République populaire de Chine est puni d'un emprisonnement entre trois et dix ans.

Quant à la commission à la fois d'une des deux premières infractions ci-dessus et d'autres actes criminels, les peines sont cumuleativement subies selon les dispositions sur le principe 'cumul des peines'.

Un personnel d'un organisme d'Etat couvrant une organisation de type mafieux ou tolérant ses activités illicites ou criminelles commises est puni d'un emprisonnement inférieur à trois ans, de détention ou de privation des droits politiques ; en circonstances aggravantes, puni d'un emprisonnement entre trois et dix ans.

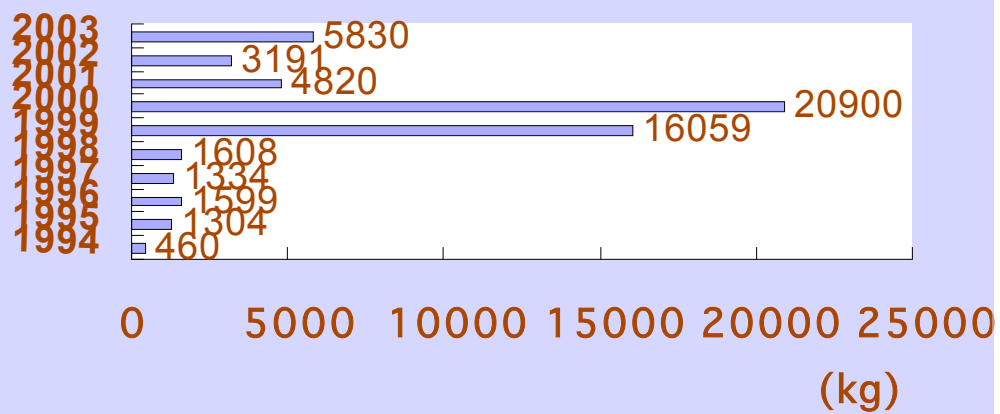
Annexe 6

Statistiques intéressées sur le Contrôle narcotic en Chine depuis 1994⁴⁴



⁴⁴ Source: Yang Fengrui, Annual report on drug control in China, Beijing, Social Sciences Documentation Publishing House, 2003.

Statistique sur la méthylamphétamine saisie



Bibliographie

Livres

Cai Shaoqing, *Les courants noirs à l'île isolée. Perspective sur les sociétés secrètes de Taiwan*, Maison d'édition du peuple de Jiangsu, 1999.

Chen Qianping, *Le pouvoir des Jiang et les sociétés secrètes*, Maison d'édition du Peuple de Jiangxi, 1998.

Cui Min, *Tendance et contre-mesure des criminalités des drogues*, Beijing, Maison d'édition de l'Education des officiers policiers, 1999.

Guillemette de Véricourt, *Les Mafias*, Les Essentiels Milan, 1998.

He Bingsong, *Les recherches sur la criminalité mafieuse (ou de type mafieux) en Chine continentale*, Beijing, Maison des Editions de la légalité de Chine, 2002.

Pierre Trolliet, *La diaspora chinoise*, Paris, PUF, 1994, 3^e éd. , 2000.

Sabine Dusch, *Le trafic d'êtres humains*, Paris, PUF, 2002.

Thierry Cretin, *Mafias du Monde. Organisations criminelles transnationales. Actualité et perspectives*, Paris, PUF, 1997, 4^e éd. , 2004.

Xue Fengqing et Li Jianhui, *Introduction à la Criminologie*, Beijing, Maison d'Édition des Masses populaires, 2003.

Reuves et journaux

Un docteur chinois en France, fin du rêve de tête de serpent, « Nouvelle Europe », le 22-24 février 2004.

La Chine a contenu efficacement les activités d'émigration et d'immigration

clandestines, « Nouvelle Europe », le 26 mars 2004.

Une grande bande mafieuse a été démantelée à Guangzhou, « Nouvelle Europe », le 28 mai 2004.

Divers

Yang Fengrui, Annual report on drug control in China, Beijing, Social Sciences Documentation Publishing House, 2003.

Livre blanc, La lutte contre la drogue en Chine, Beijing, Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat de la République populaire de Chine, juin 2000.

<http://www.eastday.com>

www.xinhuanet.com

<http://www.xinhua023.com>

<http://www.china.com>

<http://www.china.org.cn>

<http://www.china.cn>

<http://www.cnmaya.com>

<http://www.sina.com.cn>

<http://www.yahoo.com>

<http://www.yahoo.com.cn>

<http://www.fr.yahoo.com>

<http://www.china110.com>